

Un bébé, mais à quel prix?

La procréation assistée, pour le meilleur et pour le pire. Par Sophie Allard
Pages B4 et B5

Un écrivain engagé, Marek Halter

Une entrevue d'Agnès Gruda
Page B3

La Presse

CAHIER B | LA PRESSE | MONTRÉAL | SAMEDI 10 AOÛT 2002

BYE BYE ANNA, BIENVENUE SERENA!



Photothèque La Presse

Les soeurs Williams ont été les premières à se faire des muscles. Depuis, toutes les joueuses, notamment Jennifer Capriati (photo du bas), s'y sont mises.



MARIE ALLARD

À l'occasion de la Coupe Rogers AT&T, dont les qualifications commencent aujourd'hui à Montréal, La Presse se penche sur l'évolution récente du tennis féminin.

Les raquettes féminines prennent du muscle

« Klonk ! » Mercredi midi, sur un des courts secondaires du stade DuMaurier, une jeune fille frappe des balles. « Klonk ! » entend-on à répétition, tandis que sa queue de cheval blonde virevolte. « Mon coup droit, c'est ma force », indique Stéphanie Dubois, 15 ans, la plus jeune joueuse à prendre part aux qualifications de la Coupe Rogers AT&T, qui débute aujourd'hui. « Stéphanie frappe excessivement fort », fait remarquer Martin Simon, l'entraîneur de l'adolescente de Laval.

Fort, « excessivement fort ». Rappelez-vous : il y a deux ans à peine — lors du dernier tournoi de tennis féminin présenté à Montréal — le public n'en avait que pour les joueuses format poupée, peu importe leur performance. Des quelque 157 000 spectateurs qui s'étaient déplacés en 2000, 64 % étaient des hommes. « C'était alors la folie autour d'Anna Kournikova », explique Alain Beaupré, directeur du service à la clientèle du tournoi. Aujourd'hui, la belle russe est... 56^e au monde (en date du 15 juillet).

Et du haut de leurs six pieds deux pouces (Lindsay Davenport), six pieds un pouce (Venus Williams) ou cinq pieds 10 pouces (Serena Williams), de puissantes joueuses dominent les palmarès et... l'attention du public.

« Le tennis est vraiment en évolution, en ce moment », note Marie-Ève Pelletier, 20 ans, qui prend aussi part aux qualifications à partir d'aujourd'hui. « Avec l'arrivée des soeurs Williams et de Jennifer Capriati, on n'a pas le choix de s'entraîner plus fort pour réussir. » Ce qui fait dire en riant à Marielle Ledoux, professeur au département de nutrition de l'Université de Montréal : « On n'a plus les jeunes femmes qu'on avait ! »

Pour l'image ?

Face aux soeurs Williams, le tennis féminin se muscle, a d'ailleurs titré le quotidien français *Le Monde*, le 14 janvier dernier. On y apprenait que la belge Justine Hémin a « soulevé des tonnes de fonte pendant le mois de décembre », tandis que sa compatriote Kim Clijsters a, elle, « préféré jouer contre des hommes ». L'Associated Press et l'Agence France-Presse qualifient les « cogneuses patentées », « d'ex-reines de Roland-Garros qui ne veulent pas laisser la musculeuse

relève les balayer », ou discourt sur la « croisade contre le gigantisme qui affecte le tennis féminin »...

Il est vrai que la vue de biceps saillants impressionne. « J'étais cette semaine en tournée à Gatineau avec les joueuses Marie-Ève Pelletier et Mélanie Marois », raconte Eugène Lapière, directeur de la Coupe Rogers AT&T. « Une des premières questions qu'on leur a posées, c'est : *Est-ce que les soeurs Williams sont intimidantes ?* Les gens sont frappés par leur gros muscle physique, alors que ce qui est impressionnant, c'est surtout la façon dont elles frappent la balle. »

Comme le souligne Mario Leone, préparateur physique de plusieurs joueuses québécoises, « Serena sert à 100 milles à l'heure, alors qu'il y a seulement 5 ans, ça paraissait impossible. »

« Le but premier n'est pas de projeter une certaine image, mais de performer », fait valoir M. Leone, avant de concéder « qu'une fille dont les bras ressemblent à des cuisses d'homme ne peut être qu'avantagée ! » Ne serait-ce que psychologiquement, nul ne peut en douter.

« Nous entrons dans une nouvelle ère, en ce sens que le jeu gagne en *depth* (profondeur et intensité), note Eugène Lapière. Il y a de plus en plus de bonnes joueuses, ce qui fait que le calibre augmente, et c'est tant mieux ! »

Lever des poids à 11 ans

« C'est Martina Navratilova qui, la première, s'est engagée un préparateur physique, en plus de s'intéresser à la nutrition », rappelle Andrée Martin, directrice du développement des athlètes à la Fédération québécoise de tennis.

Voir BYE BYE en B2



BYE BYE

Suite de la page B1

« Avant elle, les joueurs s'entraînaient pendant de longues heures sur le court, sans faire quoi que ce soit de particulier à côté. » Maintenant, femmes comme hommes font des exercices de coordination, d'agilité, d'endurance et de musculation. Avec en tête le souci de ne pas trop s'entraîner.

« Les joueurs de tennis ne peuvent pas ressembler aux haltérophiles qui sont tout pris dans un paquet, souligne M^{me} Martin. Trop de muscles peut faire perdre de la vitesse, de l'amplitude dans les mouvements ou encore de la flexibilité. »

Le cas des soeurs Williams ?

« Elles sont certes plus puissantes et fortes que les Hingis et Seles, mais de là à dire qu'elles sont moins agiles et surtout moins rapides, je ne dirais pas », répond Luc Léger, professeur au département de kinésiologie de l'Université de Montréal. Qui n'est par ailleurs pas sûr de voir là une tendance : « Il y a si peu de joueuses de ce niveau qu'il faudra attendre une autre génération de joueuses de cette trempe pour confirmer un changement de cap. »

Signe des temps, il y a deux ans, le gymnase de la Coupe Rogers AT&T n'accueillait que quelques bicyclettes stationnaires. « Nous mettons désormais à la disposition des joueuses un équipement très complet », dit Alain Beaupré. « Les appareils sont utilisés du matin au soir, par les athlètes seules ou accompagnées de leur entraîneur privé. Il y a vraiment un gros engouement. »

« Avoir un préparateur physique, c'est fondamental », corrobore Martin Simon, l'entraîneur de la jeune Stéphanie Dubois qui, à 15 ans seulement, fait 10 heures de musculation et d'autres exercices de préparation par semaine, en plus des 20 heures passées sur les courts.

« J'ai commencé à faire de la musculation dès l'âge de 11 ou 12 ans », souligne pour sa part Mélanie Marois, 18 ans, un autre espoir québécois. « Certains n'étaient pas d'accord avec mon entraîneur sur ce point, reconnaît-elle. Je ne soulevais toutefois pas de gros poids, à l'époque. Je le faisais plutôt pour acquérir une bonne habitude de travail. »

Généisme et nutrition

En plus de l'entraînement, il faut prendre en compte le bagage génétique de jeunes prodiges. « Les meilleures joueuses au monde ont une musculature longiligne, sauf dans le cas des soeurs Williams, observe Andrée Martin. Un coup d'oeil à leurs parents, qui sont des personnes très fortes, permet de comprendre d'où leur viennent ces gros muscles. »

« Stéphanie (Dubois) a de bons gènes, ses deux parents sont très athlétiques », fait d'ailleurs valoir Martin Simon. « J'ai les jambes de mon père », convient la principale intéressée.

« Tant en danse que dans le sport, on a toujours privilégié les enfants dont les parents ont de bonnes qualités physiques », indique Rose-Marie Lèbe, professeure au département de kinésiologie de l'Université de Montréal. « Le danger que l'on voit désormais poindre, c'est que l'on commence à manipuler génétiquement les gens

pour les aider à devenir tels qu'on voudrait qu'ils soient. » Grands et musclés, par exemple.

Un autre facteur qui peut influencer la performance des joueuses est l'alimentation. « Depuis 15 ans, il y a un gros boom dans les connaissances qu'on a de la nutrition, indique Marielle Ledoux. Je jouais au tennis quand j'étais plus jeune, et j'aurais aimé savoir ce que l'on sait maintenant. » À savoir qu'il faut manger des aliments faciles à digérer avant les matchs, boire de l'eau ou du liquide sucré pendant l'effort et, surtout, qu'un apport en protéines et en glucides immédiatement après l'entraînement favorise le gain de masse musculaire, par exemple.

Mais un bon bagage génétique, un entraînement adapté et une alimentation bien planifiée, est-ce suffisant pour devenir une déesse des courts ? « Autrement dit, vous voulez me demander s'il faut prendre des suppléments ou des drogues pour réussir, dit M^{me} Ledoux. La réponse est non, bien que l'on sache que plusieurs joueuses prennent de la créatine, qui n'est souvent pas considérée comme un produit dopant en soi, mais dont bien des échantillons contiennent, en fait, des stéroïdes. »

La joueuse française Mary Pierce prenait de la créatine, souligne Mario Leone, et ça lui a causé bien des désagréments. « Elle avait souvent des crampes aux jambes, un des effets secondaires de ce produit. À ma connaissance, d'ailleurs, aucun joueur d'ici n'en a pris. »

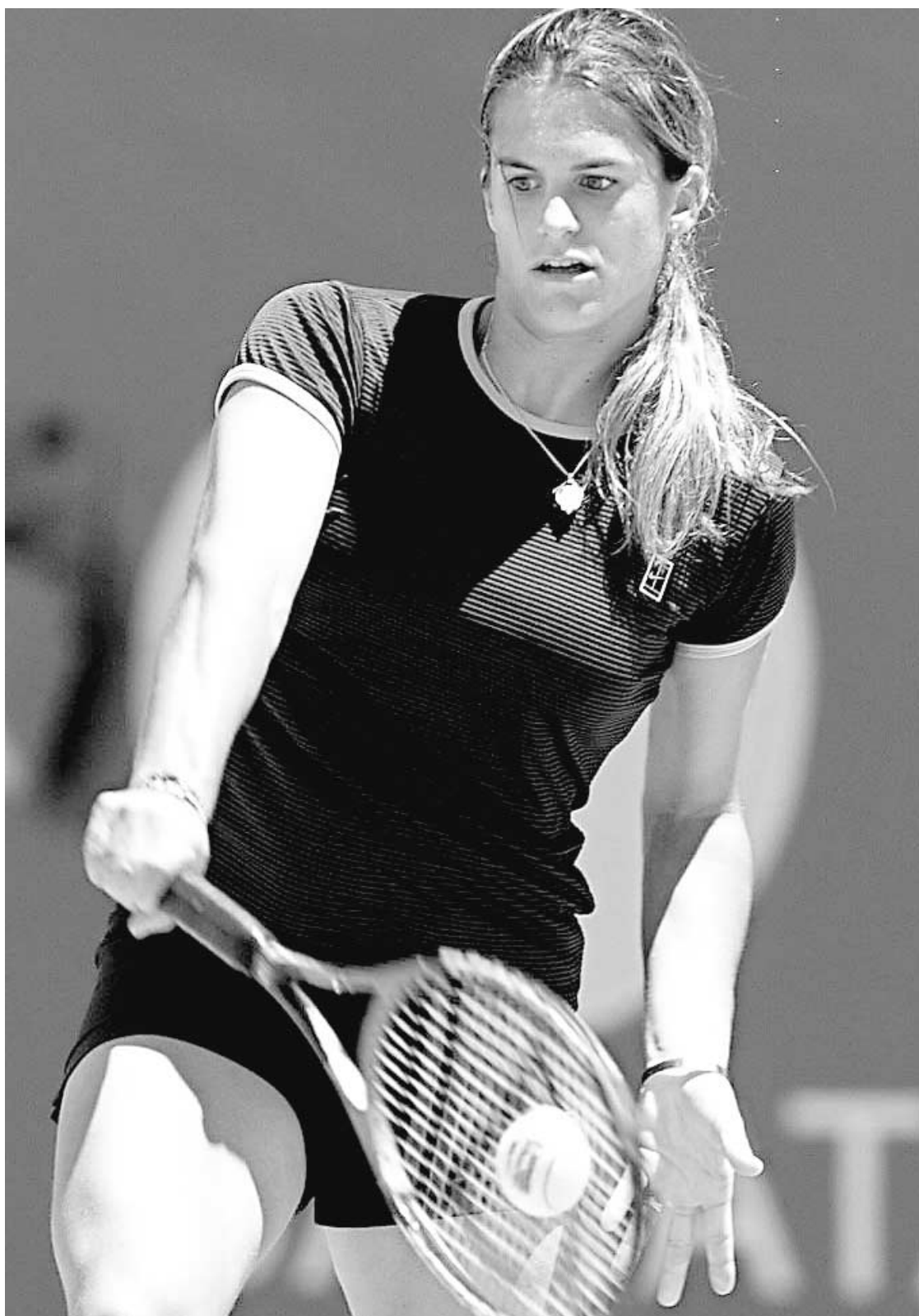
« Depuis deux ou trois mois, Stéphanie Dubois a commencé à consommer des vitamines, indique Martin Simon. À la suite de lectures, j'en suis venu à la conclusion que la prise de ces suppléments pourrait lui permettre de mieux récupérer son énergie. Qui sait si ce n'est pas pour ça qu'elle connaît beaucoup de succès cet été ? »

Tomber la chemisette

« Fait intéressant, le costume lui-même a aussi beaucoup changé, remarque par ailleurs Rose-Marie Lèbe. Plus le corps se muscle, plus il est exposé. Au début du siècle dernier, les femmes jouaient en bas et en jupes longues. Puis, elles ont longtemps porté la chemise Lacoste, alors que maintenant elles sont le plus souvent en petites robes extrêmement sexy ! »

« La puissance des joueuses leur permet de donner un spectacle plus punché, qui se rapproche de celui donné par les hommes, analyse Suzanne Laberge. Avec Capriati, Davenport et les Williams, ce n'est plus du tout l'ère des petites Barbie, pour la simple et bonne raison qu'il n'est pas possible de performer en jouant à la poupée. La beauté étant relative, nous allons sûrement en venir à trouver ça beau, un corps féminin très musclé. »

Porte-parole de la Coupe, le comédien Marc Labrèche semble déjà avoir succombé aux attraits des Amazones des courts. « La jupette blanche avait ses charmes, mais les débarbouillettes fluos que portent aujourd'hui les joueuses permettent de combiner davantage de plaisirs, dit-il, l'air taquin. Désormais, un jeune adolescent peut se faire une idée de son idéal féminin en venant assister aux matchs. »



Amélie Mauresmo, joueuse française, est sortie du placard en 1999. La même année, Martina Hingis disait d'elle qu'elle était « la moitié d'un homme » !

Photothèque La Presse

LE TENNIS AU FÉMININ

L'homosexualité sur le court

MARIE ALLARD
mallard3@lapresse.ca

« L'effet Mauresmo », ça vous dit quelque chose ? « Ça ne désigne pas un revers lifté ni un service canon », a écrit l'hebdomadaire français *L'Express*, le 24 juin 1999. « L'expression n'a pas grand-chose à voir avec le tennis, mais plutôt avec les placards. »

Les « sorties de placard », en fait. Celle en particulier d'Amélie Mauresmo, joueuse de tennis française qui a révélé publiquement son homosexualité. Et celle, en général, des autres lesbiennes qui ont suivi la championne.

Actuellement 10^e au classement mondial, la jeune Amélie Mauresmo sera sur les courts du stade DuMaurier, au parc Jarry, cette semaine, à l'occasion de la Coupe Rogers AT&T. Avec le retour de Martina Navratilova (la « grande dame du tennis », ouvertement gaie, joue en double avec Jennifer Capriati), elles seront deux à porter clairement les couleurs de l'arc-en-ciel. Un fait rarissime dans le monde du sport, comme l'a démontré l'absence d'athlètes au défilé de la fierté gaie, dimanche dernier.

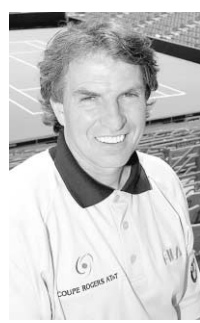
« Dans le tennis féminin, depuis la percée de Billie Jean King, il y a une tradition d'ouverture à l'homosexualité », note Suzanne Laberge, professeure au département de kinésiologie de l'Université de Montréal. « Il faut bien que quelqu'un en parle ! » souligne pour sa part Laurent McCutcheon, président de Gai écoute. « Que ce soit des vedettes du sport qui le fassent est extraordinaire, puisqu'elles ont nécessairement une influence sur la société. Le message qu'elles envoient est que l'on peut être gai ou lesbienne et avoir du succès. »

Un message qui n'est pas souvent transmis par le sport, où c'est plutôt « l'homophobie qui est partie prenante », indique Simon Louis Lajeunesse, un étudiant au doctorat en service social de l'Université Laval dont la thèse, intitulée *La virilité mise au jeu*, porte sur l'homosexualité dans le sport.

Moins dramatique pour les femmes ?

« Le sport est un des derniers grands rites de construction du genre masculin qui demeurent encore aujourd'hui », explique le chercheur, aussi coauteur de *Mort ou fif*, une étude sur le suicide et l'homosexualité parue en 2000. « Les femmes ont, quant à elles, d'autres façons de forger leur identité sexuelle, ce qui laisse penser qu'être homosexuel est moins dramatique pour les sportives que pour les sportifs. »

« Les femmes ont, par exemple, des menstruations qui leur rappellent chaque mois leur féminité, explique M. Lajeunesse. Et si elles ac-



Eugène Lapière

quièrent des valeurs traditionnellement dites plus masculines à travers le sport, personne ne s'en formalise. Un père dont la fille est *tomboy* sera rassuré sur sa force de caractère et son avenir, tandis que le même

père dont le fils est sensible et délicat sera plutôt dépité. »

Plus facile pour les femmes, la sortie du garde-robe sportif ? Pas selon Louise Roy, directrice générale de Montréal 2006, le comité organisateur des VIII^e Jeux gays. « Il y a si peu de lesbiennes affichées au Québec qu'il serait étonnant que ce ne soit pas comparable, indique-t-elle. Que deux joueuses aient décidé de faire une annonce publique, c'est positif, mais faire ou non son *coming out* doit quand même rester un choix personnel. Plusieurs personnes disent qu'en parler librement, mais il reste que ça brasse une vie. »

« Si c'était à refaire, j'aurais été plus discrète à propos de mon homosexualité », a d'ailleurs confié récemment Martina Navratilova au *Globe and Mail*. « Ce n'est pas que je voulais nécessairement le crier sur tous les toits, mais quand on voyage avec notre partenaire, les médias sont là, et ça demande beaucoup d'énergie de tout cacher. Il n'y avait rien de honteux, mais j'aurais souhaité garder ma vie privée pour moi. »

« Pourquoi veut-on savoir ? » demande à ce propos Suzanne Laberge. « De quoi se mêle-t-on ? Pourquoi est-ce que connaître l'orientation sexuelle d'un sportif serait plus pertinent que de connaître celle de son médecin ? »

« Aucune différence »

Dans le passé, il y a bien eu la mère de la joueuse américaine Alexandra Stevenson, qui a déclaré que sa fille était victime de harcèlement dans les vestiaires. Et il y a eu Martina Hingis qui, aux Internationaux de tennis d'Australie, en 1999, a dit d'Amélie Mauresmo qu'elle était « la moitié d'un homme ».

Mais aujourd'hui ? « Le fait qu'il y ait des joueuses homosexuelles sur le circuit ne fait aucune différence », dit Marie-Ève Pelletier, quatrième au classement canadien (en date du 15 juillet). « Ça fait longtemps qu'on le sait, et ça n'a rien d'incroyable. Chacun fait sa vie ! »

« Il est clair qu'il y a des homosexuelles dans le sport féminin », poursuit Mario Leone, préparateur physique de plusieurs joueurs et

joueuses de tennis québécois. « Il y en a un paquet en hockey, beaucoup aussi en golf. Puisque ce sont des milieux fermés, on sait rapidement qui sont les filles qui regardent les autres avec attention. Mais ce n'est pas parce qu'elles sont homosexuelles que ces filles sont là, c'est parce qu'elles ont du succès dans leur sport. »

Et qu'elles ont la chance d'aimer pratiquer un sport dont l'univers n'est pas trop fermé à la diversité. « Pratiquer un sport individuel comme le tennis est un avantage quand vient le temps de faire son *coming out*, indique Laurent McCutcheon. Dans un sport d'équipe, les répercussions d'une telle décision peuvent affecter l'ensemble, en plus de l'individu, ce qui peut rendre la sortie plus difficile. On a, par ailleurs, plus de chance de tomber sur des machos ! »

« Un des répondant à mon enquête m'a beaucoup surpris, poursuit Simon Louis Lajeunesse. C'était un joueur de tennis de milieu aisé, qui fréquentait une femme, mais qui définissait la relation sexuelle comme étant un acte d'amour entre deux hommes, deux femmes, ou un homme et une femme. Il le faisait de façon très fluide. J'ai réalisé que pour les gens relativement riches, qui forment la majorité des joueurs de tennis, pratiquer un sport est un luxe, un plaisir et une façon d'assurer son bien-être corporel, pas un rituel lié à l'identité sexuelle. »

Et le public ?

Reste à savoir si la présence de joueuses homosexuelles attire un public qui se reconnaît dans cette orientation sexuelle. « Amélie Mauresmo est devenue l'incarnation et l'icône de toute une génération de jeunes lesbiennes », a écrit *L'Express*. « À chacun de ses matchs, les bars pour dames font le plein de filles vibrant à l'unisson du tamis de sa raquette. »

Voilà pour Paris. Mais à Montréal, nul ne sait quelle proportion de l'assistance qui se rend au stade DuMaurier est homosexuelle. « Nous ne posons pas cette question dans nos enquêtes », dit Eugène Lapière, le directeur du tournoi. A-t-on déjà pensé à annoncer le tournoi dans un média gai ? « Non, cette idée ne nous était pas venue », a répondu M. Lapière.

« C'est sûr que pour un certain nombre de lesbiennes, Amélie Mauresmo est une héroïne. Elles seront donc intéressées à aller l'encourager, fait remarquer Laurent McCutcheon. D'autres aiment tout bonnement le tennis, et vont au tournoi peu importe qui y joue. D'autres encore n'aiment pas ce sport, et ne vont donc tout de même pas se convertir ! »



Photo ROBERT MAILLOUX, La Presse

Stéphanie Dubois, 15 ans seulement, fait 10 heures de musculation et d'autres exercices de préparation par semaine, en plus des 20 heures passées sur les courts.

MAREK HALTER

écrivain engagé

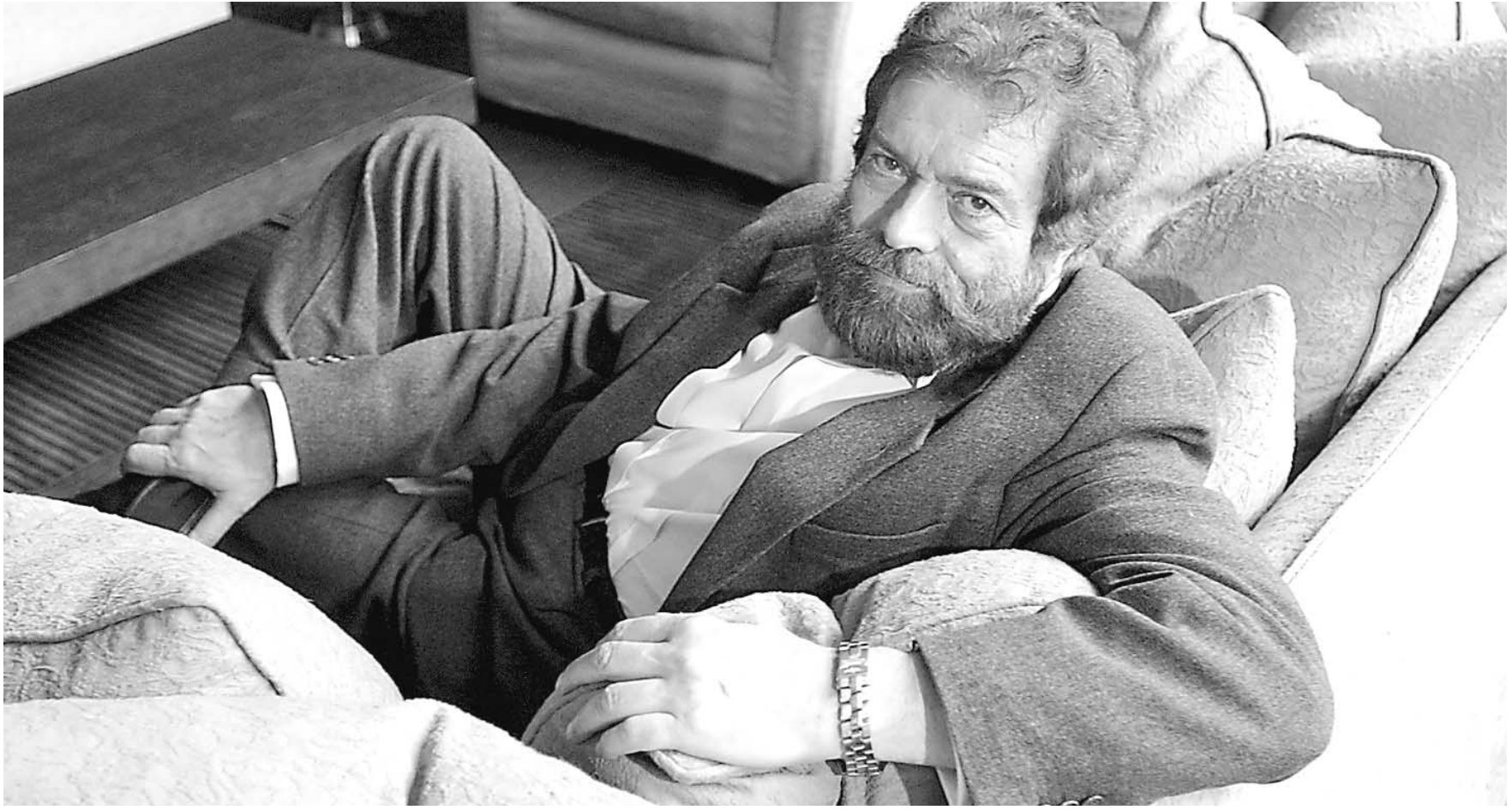


Photo ALAIN ROBERGE, La Presse

Marek Halter est né en 1936 à Varsovie, d'une mère poétesse yiddish et d'un père imprimeur. Il n'a pas encore quatre ans lorsque sa famille se retrouve enfermée dans le ghetto. Mais les Halter réussissent à fuir vers l'URSS et aboutissent en Ouzbékistan où la petite sœur de Marek, née dans le ghetto, meurt de faim.

Après la guerre, Marek Halter retourne en Pologne où il est confronté à des manifestations d'antisémitisme. En 1950, la famille finit par émigrer en France où il étudie à l'École Natio-

nale des Beaux Arts et fait du mime avec Marcel Marceau.

Mais son passé le hante et il multiplie les interventions contre le racisme et l'antisémitisme. Il finira par présider un comité international pour la paix négociée au Proche-Orient.

Après un séjour par Harvard, où il est « artiste à résidence », Marek Halter reprend son combat pour les droits de l'homme et il devient le cofondateur du mouvement français. En plus de collaborer avec de nombreux journaux et magazines, il publie une histoire romancée du

peuple juif : *La Mémoire d'Abraham*. Puis sa suite, *Les Fils d'Abraham*. Ces livres le font connaître du grand public et deviennent rapidement des best-sellers.

Au début des années 1990, Marek Halter participe à des rencontres secrètes entre Israéliens et Palestiniens, dont il tirera un récit : *Les Fous de la paix*.

Passionné de l'histoire juive, Marek Halter vient de publier *Le Vent des Khazars*, un roman inspiré de l'histoire d'une tribu du Caucase qui s'est convertie au judaïsme au Moyen-Âge.

Arafat et Sharon, deux frères ennemis prisonniers de leurs vieux rêves



AGNÈS GRUDA

D'ABORD YASSER ARAFAT, puis Ariel Sharon. Encore une fois Arafat, puis encore une fois Sharon. Pendant une semaine pluvieuse de mars, l'écrivain français Marek Halter a fait la navette entre les deux frères ennemis qui tiennent entre leurs mains le sort du Proche-Orient. Sept journées pendant lesquelles il a joué le message de la paix au bord du gouffre.

Son intervention auprès des deux leaders, qu'il connaît personnellement depuis 30 ans, n'a pas permis de stopper la mécanique guerrière. Au moment même où Marek Halter terminait sa mission, Israël déclenchait une offensive d'une rare virulence dans les territoires occupés : l'opération Rempart.

Mais Marek Halter n'est pas rentré chez lui complètement bredouille. S'il n'a pas réussi à faire avancer la paix, il a recueilli des impressions uniques sur deux hommes qui, selon lui, ont plus de choses en commun qu'on pourrait le croire. Il les a partagées avec *La Presse* lors d'un passage à Montréal, à la fin juin.

Q LA PRESSE : Depuis quand connaissez-vous Yasser Arafat et Ariel Sharon ?

R MAREK HALTER J'ai rencontré Arafat en 1969, en Jordanie. À l'époque, il pensait qu'Israël n'avait aucune légitimité et que les juifs devaient repartir là d'où ils venaient. Nous nous sommes disputés à ce sujet. Quand je m'étais levé pour partir, il m'a dit : « L'année prochaine à Tel Aviv ». Alors je lui ai répondu : « Mister chairman, si ce que vous dites est vrai, alors je vous tuerai. » Tous les témoins de notre rencontre ont paru terrifiés.

Ma première rencontre avec Ariel Sharon a eu lieu en septembre 1970. À l'époque, les Palestiniens voulaient prendre le pouvoir en Jordanie. Un ami m'a invité à un dîner avec Ariel Sharon, qui était à l'époque chef d'une division de l'armée israélienne, et la première ministre Golda Meir. Nous avons discuté de la situation. Sharon croyait que les Palestiniens devaient avoir leur État en Jordanie et il a voulu les aider militairement. Golda Meir l'a même laissé organiser une division à cette fin. Mais celle-ci a été arrêtée en plein mouvement, à la suite d'une intervention américaine. Et le roi Hussein a fait massacrer les Palestiniens, lors du fameux « septembre noir ».

Q Avez-vous le sentiment que les deux hommes poursuivent toujours les mêmes objectifs ? Qu'Arafat voudrait anéantir Israël et Sharon créer un État palestinien en Jordanie ?

R À mon avis, Arafat et Sharon nourrissent tous les deux le même rêve : la disparition de l'Autre. Même s'il ne le dit pas, Arafat croit au fond de lui-même qu'Israël pourrait cesser d'ici quelques décennies d'être un État juif, grâce au taux de natalité palestinien. Tandis que Sharon continue de penser que les Palestiniens ont déjà un État en Jordanie, alors que les juifs

n'ont aucune autre terre qu'Israël. Mais ni l'un ni l'autre ne le dira. J'ai dit à Arafat : « Yasser, vous rêvez toujours de la disparition d'Israël. » Il a nié, en jurant qu'il avait évolué. Mais je pense que ce qui pour lui constituait autrefois un programme politique, est maintenant devenu un rêve. Peut-être un rêve inconscient.

Q Comment avez-vous trouvé ces deux hommes, lors de vos rencontres de mars ?

R Arafat m'a fait penser au commissaire Columbo : il fait l'idiot, il fait semblant de ne pas écouter, il mange des cacahuètes ou il épluche une pomme et vous ordonne de la manger. Mais au fond, il est lucide et malin comme un singe. Il a une grande intelligence pratique. Il n'est pas capable de faire de grandes analyses, mais il comprend vite les situations, il décrypte celui qui est en face de lui, et trouve rapidement comment le séduire. Et il ne souffre pas, comme on l'avait cru, de la maladie de Parkinson, mais des suites d'un traumatisme crânien qu'il a subi lors de son accident d'avion dans le désert libyen. À la suite d'un mauvais diagnostic, on lui avait prescrit un médicament qui le faisait trembler. Ce n'est plus le cas depuis que la médication a été corrigée.

Q Et Sharon ?

R C'est un homme très chaleureux, mais c'est un monomane. Il croit que sa mission, c'est de garantir la sécurité du pays et de liquider les terroristes. Mais dès qu'il liquide un réseau, il en apparaît un autre. Alors il devient fou.

Sharon est convaincu qu'il possède la vérité et il n'écoute personne. Quand je lui ai demandé s'il avait rencontré Colin Powell, il m'a répondu : « Oui, et je lui ai tout expliqué. »

Mais au-delà de son obsession de sécurité, Sharon n'a pas d'objectif. Quand je lui ai demandé de m'expliquer quel but il poursuivait, il s'est énervé et a refusé de répondre.

Q Comment les deux hommes se perçoivent-ils ?

R Il y a entre eux de la haine, de la peur et une grande fascination mutuelle. De façon plus générale, Arafat est fasciné par la manière dont les juifs ont utilisé la Shoah et leur diaspora pour construire leur État. Et il s'est inspiré de cette histoire pour moderniser le mouvement palestinien. Ce n'est pas pour rien qu'on le surnomme « le Vieux », c'est le surnom que l'on donnait aussi à Ben Gourion (le fondateur de l'État d'Israël).

Arafat et Sharon sont très dépendants l'un de l'autre. Sharon n'aurait pas été élu sans Arafat. L'un a besoin de l'autre pour exister politiquement. Et l'un a besoin de l'autre pour faire la paix.

Q Mais peut-on compter sur eux pour faire la paix ?

R Ils n'ont pas le choix. Idéalement, tous les deux devraient quitter la scène politique et laisser la place à d'autres, plus près de la réalité. Mais l'idéal n'existe pas en politique. À mon avis, Arafat ne partira pas. Sharon, qui a cru pouvoir le marginaliser pour faire apparaître

d'autres interlocuteurs, s'est complètement trompé. Qu'on le veuille ou non, Arafat est devenu la madone de la cause palestinienne.

Ariel Sharon, lui, a été élu démocratiquement par une majorité d'Israéliens. Il faut qu'une majorité vote pour quelqu'un d'autre pour qu'il soit remplacé. Mais pour ça, il faut que de l'autre côté, Arafat vienne tendre la main aux Israéliens, qu'il leur dise « ne nous tuons plus ».

Q Que cherchait donc Sharon en tapant sur Arafat ?

R Il aurait voulu qu'Arafat fasse comme Ben Gourion après la création d'Israël : qu'il liquide tous les groupes armés. Arafat ne contrôle pas tous ces groupes. Mais il aurait pu s'y attaquer, du moins avant qu'Israël n'affaiblisse sa force militaire. Seulement, s'il l'avait fait, il risquait la guerre civile chez lui. Quand je l'ai rencontré en mars, je lui ai demandé pourquoi il ne faisait pas comme Ben Gourion. Il m'a répondu : « Je risquerai la guerre civile quand je sentirai qu'Israël est vraiment prêt à la paix. Pourquoi je prendrais ce risque avant ? »

Mais supposons que demain, les Palestiniens acceptent de liquider les extrémistes, en échange d'un État. Alors, c'est Israël qui risque de vivre une guerre civile. Les colons n'accepteront jamais de rendre les territoires. Dans leur vision des choses, c'est comme se faire amputer d'un bras.

Q Qu'avez-vous demandé aux deux leaders lors de vos rencontres ?

R Je leur ai dit que ce que j'admire le plus dans cette région, c'est le pouvoir du verbe. Le verbe a été inventé ici. Dieu a parlé. Il n'a pas créé le monde en frappant ou en lançant un kamikaze. Il a parlé. Alors parlez ! J'ai proposé à Arafat de lui écrire quelques mots en hébreu, qu'il pourrait prononcer à la télévision israélienne. Je lui ai dit : « Adresse-toi aux mères juives, dis-leur ce que tu veux. Peut-être que la majorité des Israéliens accepteraient tes propositions ? » Et j'ai suggéré la même chose à Sharon. Même si cela devait les amener à mentir, à ne pas révéler le fond de leur pensée, ce n'est pas grave. C'est le seul moyen de les coincer, de les enfermer dans un nouveau discours. En politique, un mensonge, ça engage, dès qu'il est dit publiquement.

Q Qu'est-ce qu'ils auraient dû dire à l'autre peuple ?

R Imaginez qu'un jour, Arafat annonce qu'il va faire un discours aux Israéliens, comme saint Paul qui s'adressait aux Hébreux. Il leur dit : « Mes amis, je sais que vous pensez que je veux votre destruction. Mais ce n'est pas vrai. Je sais que vous pensez que je veux votre mort. Mais ce n'est pas vrai. » Ça pourrait avoir un impact énorme. Il existe un mouvement pacifiste en Israël. Mais il faut lui donner quelque chose. Après tout, ce n'est pas le Vietnam qui a gagné la guerre contre les États-Unis. C'est l'opinion publique américaine. Alors, Arafat doit s'adresser à l'opinion publique israélienne. Mais Sharon et Arafat ont tous deux refusé ma suggestion en me disant que ce n'est pas comme ça qu'on fait de la politique.

UN BÉBÉ, MAIS

La procréation assistée, pour le meilleur et pour le pire



SOPHIE ALLARD

Depuis la naissance en 1978 de Louise Brown, le premier bébé-éprouvette, plus d'un million d'enfants sont nés grâce à la fécondation in vitro. Si le procédé est maintenant courant, il n'en soulève pas moins bien des questions sur les plans éthique, scientifique et social.

Comme l'ont fait un millier de couples québécois en 2001, Francine Corbeil et André Gosselin ont eu recours à la fécondation in vitro. Après plus de trois ans de tentatives infructueuses, ils ont donné naissance à deux petites filles, Florence et Rosalie, aujourd'hui âgées de 16 mois.

«C'était notre dernière chance, confie M^{me} Corbeil. Nous nous apprêtions à mettre une croix sur les bonshommes de neige. La magie a heureusement opéré.»

Aujourd'hui, au moins un couple sur 12 est infertile au pays, ce qui représente plus de 500 000 personnes. Là-dessus, la moitié frapperait à la porte de cliniques de fertilité. Comme les sources d'infertilité se multiplient — quantité et qualité des spermatozoïdes en baisse, surdose de stress, stérilisation volontaire trop hâtive —, on prévoit une hausse de cette clientèle durant les prochaines années. Déjà, depuis la naissance du fils de Céline Dion, la fécondation in vitro connaît une popularité sans précédent.

À la clinique Procréa de Montréal, au moins 600 essais de fécondation in vitro sont effectués chaque année. Le taux de succès oscille entre 30% et 50% au premier essai. Chez les femmes âgées de 40 ans, c'est moins de 10%.

Doit-on craindre les dérives?

«Le couple infertile vit d'énormes souffrances et son désir d'avoir un enfant est légitime, dit Louise Vandellac, professeur de sociologie à l'Université du Québec à Montréal et ex-membre de la commission royale sur les nouvelles technologies de repro-

duction. Avoir un enfant n'est cependant pas un droit absolu. Pourtant, au nom de ce droit, on instrumentalise l'enfant et on ouvre la porte à un éventail de dérives.»

Ces dérives défraient régulièrement la chronique. Aux États-Unis, deux femmes homosexuelles sourdes ont fait appel à un donneur sourd afin que leur bébé ait le handicap.

Par fécondation in vitro, un couple britannique a choisi un embryon dont le bagage génétique pouvait sauver leur garçon de trois ans très malade. Une femme âgée de 62 ans a donné naissance à un enfant après qu'on est fabriqué un ovule à partir d'une de ses cellules.

«Il y aura toujours des gens qui feront mauvais usage de la technologie et qui repousseront les limites. On n'arrête cependant pas de vendre des couteaux parce que certains se poignent, dit André Gosselin, président de l'Association québécoise des couples infertiles. Nous ne sommes pas aux États-Unis. Ici, ce n'est pas vrai que les couples peuvent faire ce qu'ils veulent.»

Le Dr Louise Lapensée, gynécologue à la clinique Procréa de Montréal, le confirme. «Selon un consensus dans le milieu, nous avons des règles d'éthique à suivre et la pratique est très encadrée, indique-t-elle. En tant que médecins, nous avons le devoir de penser avant tout au bien et à la sécurité de nos patients.»

Une loi attendue

Le projet de loi C-56 déposé en mai réglementera pour la première fois la procréation assistée au pays. Le scepticisme règne cependant quant à l'efficacité de cette loi dont on connaît à peine les prémises.

Au Collège des médecins du Québec, on estime que cette loi arrive dans un milieu déjà

«autoréglementé» par les diverses organisations professionnelles et qu'elle risque de mettre un frein à la recherche scientifique. «Parce que le gouvernement n'est jamais intervenu, la procréation assistée baigne dans le laxisme le plus total, avance plutôt Louise Vandellac. L'État s'ap-

Au moins un couple sur 12 est infertile au pays, ce qui représente plus de 500 000 personnes.

prête maintenant à autoriser la commercialisation de la naissance. C'est scandaleux!»

Le projet de loi a tout de même le mérite de créer une agence de contrôle sur la procréation assistée, de mettre sur pied un registre pancanadien d'enfants nés de la fécondation in vitro et de donneurs, de limiter le nombre d'enfants issus d'un même donneur et d'interdire les «bébés à la carte».

En attendant, au Québec, il y a certaines limites qu'on ne dépasse pas volontairement. Par exemple, afin d'éviter les risques liés aux grossesses multiples, on n'implante jamais plus de deux ou trois embryons à la fois. La sélection d'embryons est effectuée seu-

lement dans les cas de maladies transmissibles graves comme la fibrose kystique. Et pas question de choisir un donneur selon son quotient intellectuel.

Pour les spécialistes en éthique, c'est insuffisant. Ils froncent les sourcils devant certaines pratiques comme le recours à l'in vitro par des couples fertiles désirant sélectionner un embryon exempt de maladie génétique ou devant l'accès imminent à la fécondation in vitro aux femmes célibataires et aux couples homosexuels. Ils déplorent aussi qu'il n'y ait pas de contre-indication pour les femmes jugées trop âgées ou d'autres qui souffrent de maladies compromettant la santé de la mère et du bébé.

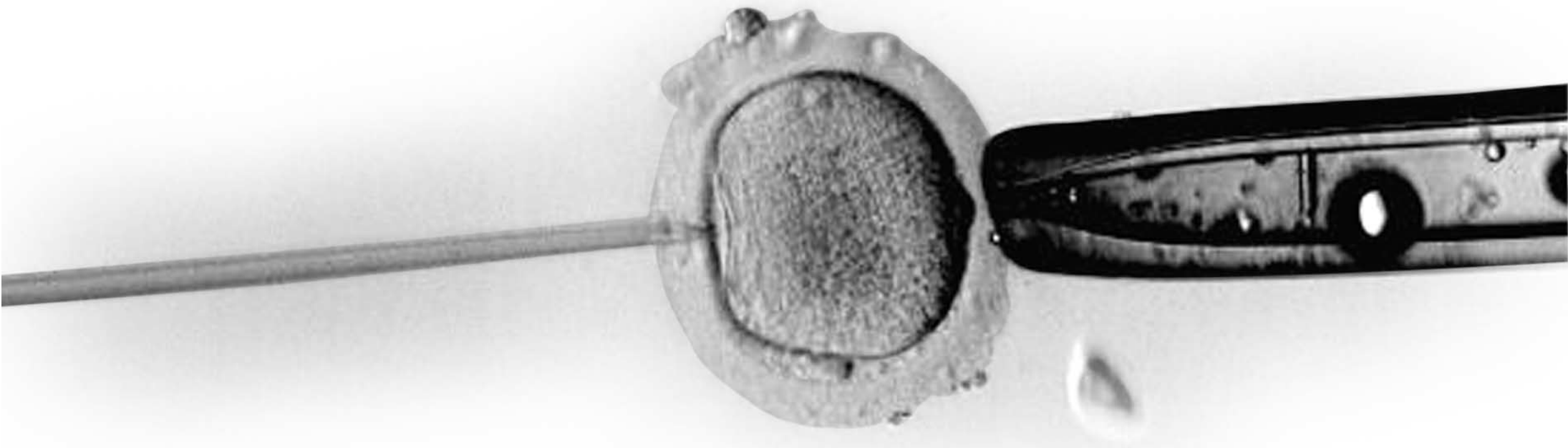
«On ne peut tout faire ou tout acheter, dit Marie-Hélène Parizeau, professeur en éthique médicale à l'Université Laval. En offrant la fécondation in vitro à tout un chacun, on banalise l'acte médical. On veut un enfant comme une auto ou une maison. Une fois qu'on fait appel aux technologies, il est cependant difficile de fixer des limites et de s'y tenir. En arrivera-t-on à supprimer les embryons atteints de diabète? Plus ça va, plus on risque de faire des choix du genre. Nous sommes sur une pente glissante.»

Intervenir en amont

Selon les spécialistes en éthique interrogés, ce n'est pas en développant les technologies de reproduction qu'on viendra en aide à la population.

Elles suggèrent d'autres pistes de solution à la communauté médicale et au gouvernement. Elles souhaitent éviter que les jeunes femmes, plus pressées qu'infertiles, aient recours à la procréation assistée. Tout en mettant un frein à la stérilisation de masse, on doit, selon elles, favoriser la conciliation entre le travail et la famille pour que les femmes enfantent plus tôt.

«Il faut intervenir en amont et prévenir l'infertilité plutôt que de contourner le problème, dit Louise Vandellac. Pour ce faire, pourquoi ne pas pousser plus loin les recherches sur les polluants qui agissent sur le taux de fertilité?»



La micro-injection de spermatozoïdes — l'injection par aiguille d'un spermatozoïde dans un ovule — est reconnue comme le meilleur traitement contre l'infertilité masculine. Les études contradictoires se succèdent néanmoins quant aux risques que cette méthode très populaire présente pour la santé des enfants qui en sont issus.

Photo fournie par PROCREA, BioSciences inc.

Une médecine de riches



Au Québec, une fécondation in vitro coûte 4500 dollars, sans compter les médicaments, les dons de sperme et la micro-injection de spermatozoïdes. C'est que les équipements, le personnel qualifié et les recherches coûtent très cher.

Depuis le début de leurs démarches en procréation assistée, Nancy et Sébastien ont dépensé plus de 20 000 \$ et sont maintenant bien endettés. C'est que les technologies de reproduction relèvent avant tout du privé, le gouvernement étant résistant à ouvrir son portefeuille.

Au Québec, une fécondation in vitro — médicaments et sperme de donneur inclus — coûte au moins 10 000 \$. Que la procédure se fasse à l'hôpital ou pas, elle n'est pas remboursée par la Régie de l'assurance-maladie du Québec.

«Dans une société souffrant de dénatalité, c'est aberrant de voir que le gouvernement encourage si peu les naissances, déplore Sébastien. Nous payons pour faire soigner le fumeur qui souffre d'un cancer du poumon. Pourquoi ne nous aiderait-on pas à contourner notre infertilité?»

«Parce que le gouvernement ne considère pas l'infertilité comme une maladie», répond Dominique Breton, porte-parole au ministère de la Santé et des Services sociaux du Québec. Pour-

tant, la Société des obstétriciens et gynécologues du Canada et l'Association des obstétriciens et gynécologues du Québec reconnaissent officiellement l'infertilité comme une maladie.

Le gouvernement paie les implants cochléaires, l'avortement, la vasectomie, la ligature des trompes, mais pas la fécondation in vitro. «La Régie de l'assurance-maladie du Québec couvre les traitements médicalement requis pour lesquels il n'existe pas d'autre solution, dit M^{me} Breton. Par exemple, nous payons l'implant mammaire lors de l'ablation du sein à la suite d'un cancer.»

Depuis l'an dernier, le gouvernement rembourse tout de même en crédits d'impôt 30 % de tous les frais de fertilité ou des médicaments non couverts pour un maximum de 15 000 \$. En France, les quatre premiers essais de fécondation in vitro sont gratuits.

«On sent une ouverture de la part du gouvernement, mais il reste fort à faire, dit André Gosselin, président de l'Association québécoise des parents infertiles. C'est malheureux de choisir

À QUEL PRIX ?

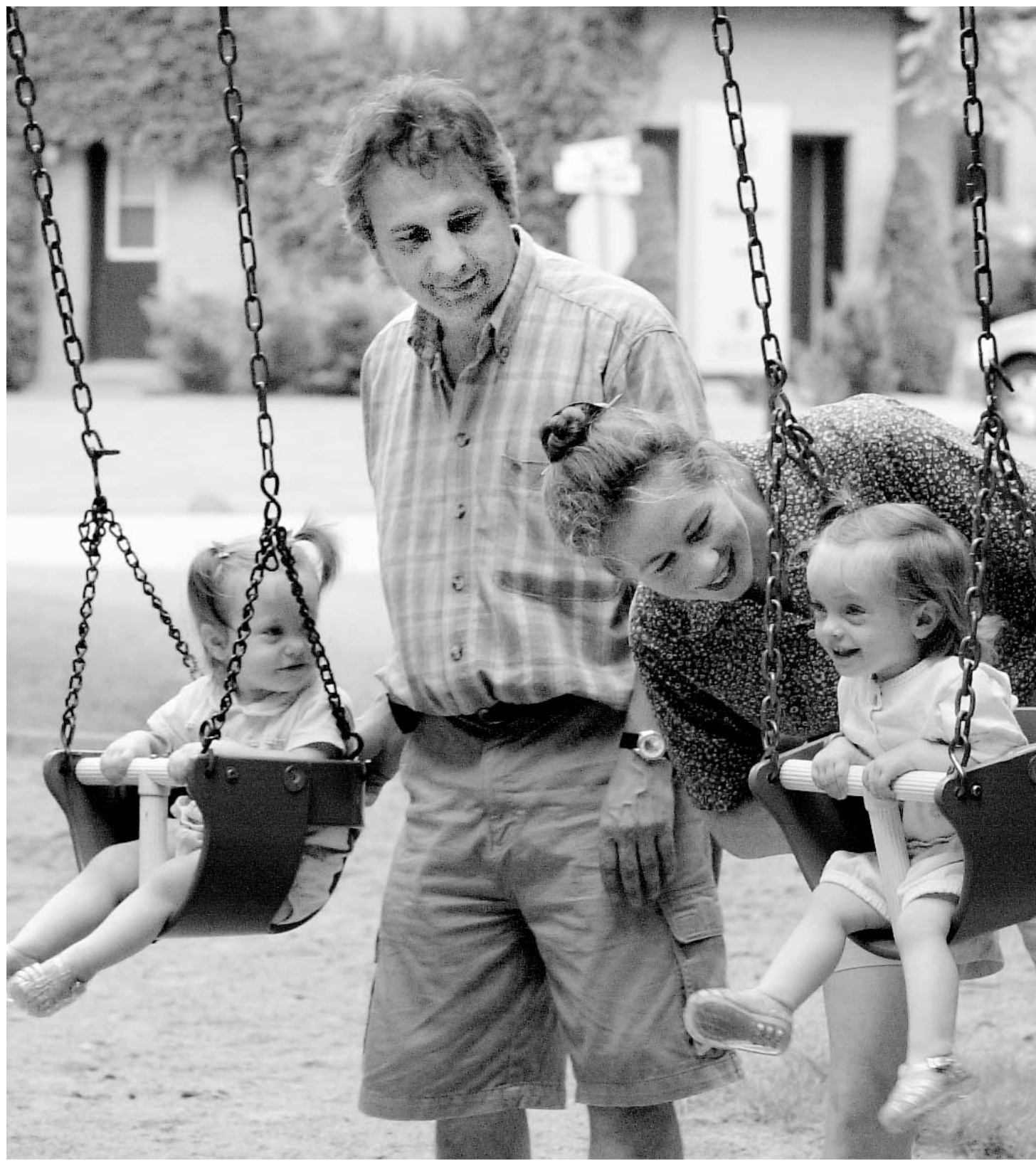


Photo PIERRE MCCANN, La Presse ©

Grâce à la fécondation in vitro, André Gossein et Francine Corbeil ont donné naissance à Rosalie et Florence. Ils luttent aujourd'hui pour abolir les préjugés sur l'infertilité et les technologies de reproduction et, avant tout, pour rendre le traitement accessible aux couples infertiles, fortunés ou non.



Photos ARMAND TROTTIER, La Presse ©

Valérie Millette, technicienne de laboratoire, s'affaire à sceller des pailles de sperme destinées à la congélation dans l'azote liquide. Chez Procréa de Montréal, où l'on a des protocoles stricts à respecter, toutes les manipulations sont suivies de près.

des traitements en fonction de leur coût et non pas selon ce qu'offre la science.»

«Le gouvernement ne peut pas légiférer et financer tous les domaines de la santé, dit Dominique Breton. L'épilation au laser relève aussi du privé et ça fonctionne bien. On s'assure que les enjeux sociaux et éthiques ainsi que la sécurité sanitaire soient respectés.»

Le Dr Louise Lapensee de Procréa aimerait que la procréation assistée soit accessible à tous. «Le gouvernement préfère investir là où il y a urgence. Les technologies de reproduction sont trop coûteuses : on doit payer un personnel qualifié, un laboratoire sophistiqué, investir dans la recherche, etc. C'est dommage pour les couples infertiles moins fortunés.» Chez Procréa, qui dit ne pas rouler sur l'or, on utilise des techniques de vente semblables à celles d'entreprises plus traditionnelles et l'on offre par exemple

trois essais de fécondation in vitro pour le prix de deux. S'il y a réussite au premier essai, le couple aura déboursé 4500 \$ inutilement.

«En n'investissant pas dans la procréation assistée, le gouvernement a créé une dynamique de la médecine privée pouvant avoir des effets pervers, soutient Marie-Hélène Parizeau, professeur en éthique médicale à l'Université Laval.

Par exemple, comme les deniers des contribuables ne sont pas sollicités, le gouvernement ferme les yeux. D'où le manque flagrant de statistiques et de suivi sur les technologies de reproduction.

«Mettre de l'argent en procréation assistée, c'est investir dans l'avenir, dit Francine Corbeil, mère de deux jumelles conçues par fécondation in vitro. Mes enfants sont de futures travailleuses et feront rouler la société.»

Le gouvernement paie l'avortement, la vasectomie, la ligature des trompes, mais pas la fécondation in vitro.



Isabelle Lavoie, technicienne de laboratoire, procède au nettoyage du sperme avant qu'il ne soit déposé dans l'utérus ou le col.

Le parcours du combattant

SOPHIE ALLARD

Pour Nancy et Sébastien, le premier essai de fécondation in vitro s'est traduit par un cuisant échec. Lorsqu'ils ont appris la mauvaise nouvelle en juillet, c'est un coup de poignard en plein coeur qu'ils ont reçu.

«Outre la mort de mon père, c'est le pire moment de ma vie, confie Nancy, âgée de 28 ans. Ça fait déjà quatre ans que nous avons recours à la procréation assistée.»

C'est en 1999 que tout a débuté. Après un spermogramme, soit une analyse de sperme au microscope, l'absence pathologique de spermatozoïdes dans le sperme de Sébastien a été confirmée. «À ce moment, l'adoption ne nous intéressait pas. Il était primordial pour moi de vivre une grossesse», dit sa conjointe.

En janvier 2000, quatre mois après le diagnostic d'infertilité, on procédait à la première insémination artificielle (soit le dépôt par spéculum dans l'utérus du sperme du donneur). Malgré les faibles taux de succès de l'insémination (à peine 15%), le couple croyait que la technique serait une réussite dès les premiers essais. Confiant, il avait informé ses amis d'une possible grossesse. Le premier échec a malheureusement donné le ton aux neuf inséminations suivantes, avec ou sans stimulation ovarienne.

Après quelques essais, le couple a laissé tomber. «Chaque menstruation était un nouveau deuil, dit Nancy. Il fallait prendre un temps d'arrêt pour savoir si on voulait continuer.»

Ils se sont finalement lancés dans l'aventure de la fécondation in vitro. Les ovaires de Nancy ont d'abord été stimulés par médication afin de produire le plus d'ovules fécondables. Après des prises de sang et des échographies ovariennes presque quotidiennes, l'ovulation a été déclenchée.

Le prélèvement qui dure quelques minutes s'est fait sous calmants et sous anesthésie locale à l'aide d'une aiguille introduite dans le vagin. Seulement quatre ovules ont été retirés. La moyenne tourne plutôt autour de 10. «Devant cette faible réponse, nous pouvions continuer ou tout arrêter, dit Nancy. Nous avons voulu aller jusqu'au bout.»

Les ovules prélevés devaient être fécondés en laboratoire. Deux jours plus tard, alors que le nombre d'embryons fécondés est connu, le couple a reçu l'appel tant appréhendé : c'est l'échec.

Tout au long du traitement, Nancy a souffert de coups de chaleur, d'irritabilité, de ballonnements, de maux de tête constants et... de préjugés. «L'infertilité est encore taboue. En plus de vivre cette épreuve, on doit défendre notre cause même auprès de nos proches, dit Sébastien. On nous conseille ironiquement sur la façon de faire des bébés. On mêle tout : on nous parle de clonage et d'OGM. Vouloir un enfant n'est pas un caprice, j'estime que c'est un droit comme un autre.»

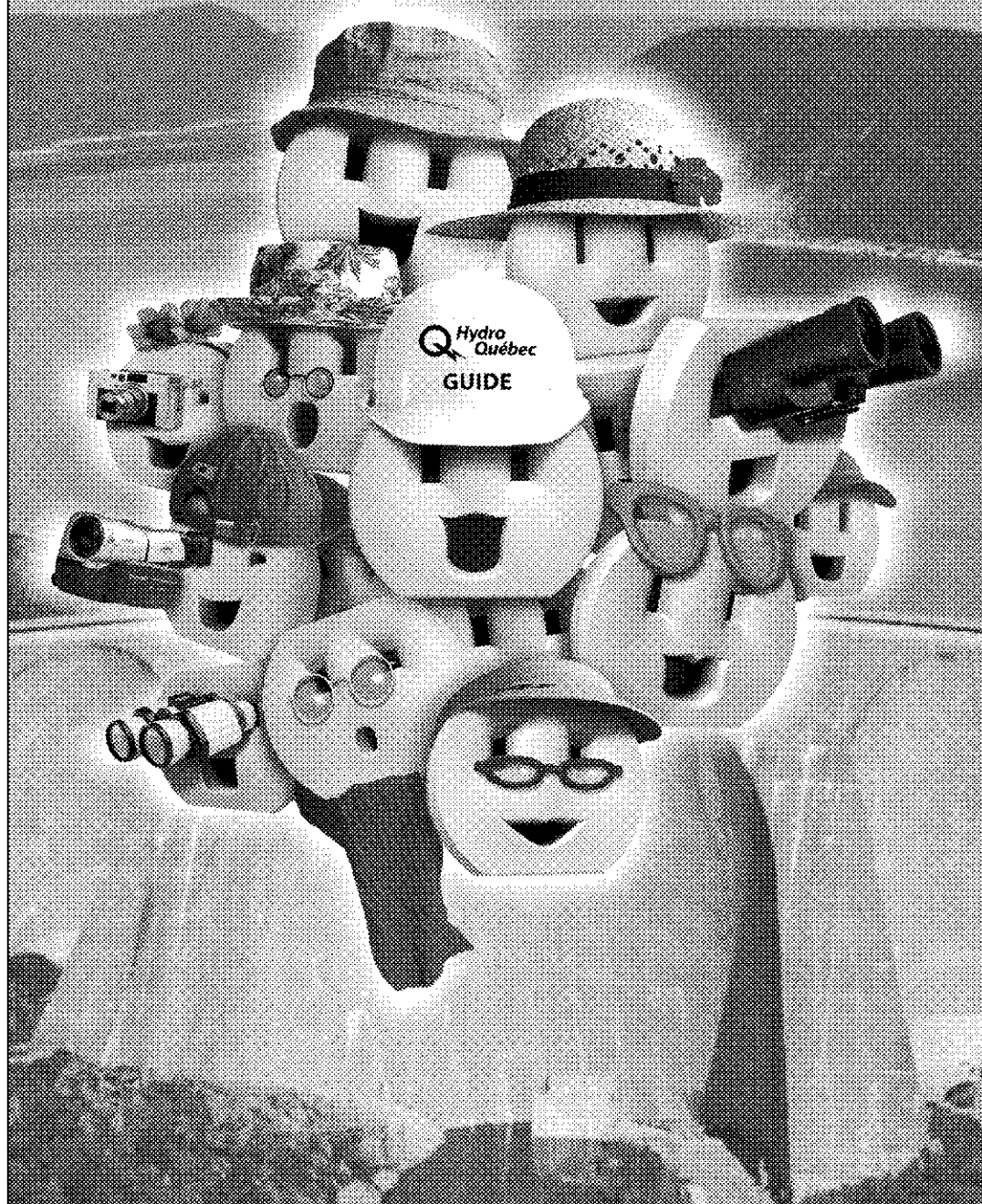
Malgré toutes les difficultés, le couple tentera un dernier essai de fécondation in vitro. Cette fois, comme les médecins viennent de découvrir que les ovules de Nancy ont la coque trop dure, il y aura inévitablement une micro-injection de spermatozoïdes, soit l'injection par aiguille d'un seul spermatozoïde dans chaque ovule.

Advenant un échec, le couple se tournera probablement vers l'adoption. «Nous désirons toujours avoir trois enfants, dit Sébastien. Nous sommes peut-être fous, mais former une famille est encore notre désir le plus cher.»



Une banque de sperme comme celle-ci contient environ 2000 échantillons. Nancy et Sébastien ont pu choisir «leur» donneur selon sa taille, son gabarit, la couleur de ses yeux et de ses cheveux.

Visites gratuites pour familles branchées



Cet été, Hydro-Québec vous ouvre gratuitement les portes de 12 de ses installations. Pour des découvertes inoubliables, suivez le guide!

À Laval

La centrale de la Rivière-des-Prairies
1 800 365-5229

En Montérégie

La centrale de Beauharnois
1 800 365-5229
et l'Électrium
1 800 267-4558

Dans les Laurentides

La centrale de Carillon
1 800 365-5229

À la Baie-James

L'aménagement Robert-Bourassa et la centrale La Grande-1
1 800 291-8486

En Abitibi-Témiscamingue

La centrale de la Première-Chute (819) 949-4431 et les centres de formation et de téléconduite (819) 797-3195

Dans les Îles

La centrale des Îles-de-la-Madeleine (418) 986-7276

Dans l'Outaouais

La centrale des Rapides-Farmers
1 800 365-5229

Sur la Côte-Nord

Le barrage Daniel-Johnson et les centrales Manic-5 et Manic-2
1 866 LA MANIC

1 800 ÉNERGIE ou le (514) 363-7443
www.hydroquebec.com/visitez



Le premier ministre du Japon, Junichiro Koizumi, a participé à la cérémonie annuelle en mémoire des victimes de la bombe atomique.

Photo Reuters ©

57^e ANNIVERSAIRE DU BOMBARDEMENT

Nagasaki critique les États-Unis pour sa politique nucléaire

Agence France-Presse

TOKYO — La ville portuaire japonaise de Nagasaki a critiqué hier les États-Unis pour leur politique nucléaire, à l'occasion de la célébration du 57^e anniversaire du bombardement atomique de la ville.

Quelque 5000 personnes, dont des survivants de la bombe atomique, des familles de victimes et des responsables gouvernementaux conduits par le premier ministre Junichiro Koizumi, ont participé à la cérémonie annuelle organisée dans le parc du Mémorial de la paix de Nagasaki, dans l'ouest du Japon.

Sous un soleil accablant, elles ont observé une minute de silence à 11 h 02 (2 h 02 GMT), heure à laquelle les États-Unis ont lâché la bombe, il y a 57 ans, trois jours après le bombardement atomique de Hiroshima, conduisant à la reddition du Japon.

Les passants se sont immobilisés, joignant les mains pour prier, tandis que sonnait la Cloche de la paix et que le hurlement d'une sirène de bateau parcourait la ville.

Au cours de la cérémonie, le maire de Nagasaki, Ichio Ito, a critiqué les États-Unis pour le renforcement de leur programme nucléaire depuis les attentats terroristes du 11 septembre.

« Le gouvernement des États-Unis s'est unilatéralement retiré du traité antibalistique (ABM) signé avec la Russie au nom de mesures de lutte contre le terrorisme », a déclaré M. Ito dans son discours.

« Les États-Unis ont aussi rejeté la ratification du traité d'interdiction des essais nucléaires (CTBT) (...), a déclaré le maire.

« Nous sommes consternés de voir cette série de décisions unilatérales prises par le gouvernement des États-Unis, actions qui

sont condamnées aussi par des gens de bon sens partout dans le monde », a-t-il déclaré.

Le maire prononçait son discours alors que la tension continue de monter entre les États-Unis et l'Irak dans la perspective d'une action militaire américaine possible contre ce pays.

M. Ito a appelé le gouvernement du Japon, seul pays à avoir souffert d'un bombardement nucléaire, à proposer une zone exempte d'armes nucléaires.

« Le gouvernement japonais devrait se lancer dans la création d'une zone sans arme nucléaire dans le nord-est de l'Asie et devrait clairement présenter à la communauté internationale une position de non-recours au bouclier nucléaire », a déclaré le maire.

M. Koizumi a souligné l'engagement de son gouvernement à lutter contre l'arme atomique et a appelé le reste du monde à ratifier le traité CTBT.

« Nous ne devrions jamais répéter le désastre de Hiroshima et Nagasaki », a dit M. Koizumi.

« Nous avons maintenu les Trois Principes non nucléaires », politique du Japon lui interdisant la fabrication, la possession et l'introduction d'armes nucléaires sur son territoire, a déclaré M. Koizumi. « Et notre position vis-à-vis de cette politique demeure inchangée », a-t-il lancé.

Environ 74 000 personnes avaient été tuées par la bombe au plutonium-239 surnommée *Fat Man* qui a détruit Nagasaki le 9 août 1945. Le nombre de morts est depuis de 129 193, selon les estimations de la Ville, d'autres personnes ayant succombé à la maladie après avoir été exposés aux irradiations.

M O N C T O N

La seule grande ville canadienne officiellement bilingue



Oui. Moncton est la seule grande ville au Canada à s'être officiellement engagée à vous offrir, à vous, votre entreprise ou votre organisme, la possibilité de véritablement communiquer et fonctionner dans les deux langues officielles. Pour nous, offrir des services aux résidents dans la langue officielle de leur choix, c'est important. Pour vous aussi? Alors, venez profiter de tous les avantages que Moncton peut vous offrir.

« Moncton est fière d'être une pionnière et un modèle en matière de bilinguisme au pays. »

Brian Murphy, maire de Moncton



Pour plus de renseignements, communiquez directement avec le maire à brian.murphy@moncton.org

MONDE

Brésil : la victoire est loin d'être acquise pour Lula

CLAIRE DE OLIVEIRA
Agence France-Presse

RIO DE JANEIRO — À deux mois de l'élection présidentielle, le candidat populiste du Front travailliste, Ciro Gomes, continue de monter dans les sondages et talonne le candidat socialiste du Parti des travailleurs, Luiz Inacio Lula da Silva, en tête des intentions de vote depuis avril.

Un sondage de l'institut Ibope diffusé jeudi soir confirme la montée de Ciro Gomes, ébauchée début juillet : il a maintenant 27 % des intentions de vote, contre 33 % à Lula, qui reste stable entre 34 et 33 % depuis un mois.

M. Gomes se présente aux élections sous le sigle du Front travailliste, qui réunit un cocktail disparate de partis : le PPS (ex-Parti communiste) auquel il est affilié, le PDT (gauche populiste) et le PTB (droite populiste).

Quant à José Serra, le candidat de la continuité, dauphin du président social-démocrate sortant Fernando Henrique Cardoso, il a encore perdu 3 points et se situe à 11 % des intentions de vote. Serra tombe donc au même niveau que l'évangéliste Anthony Garotinho, ex-gouverneur de Rio, candidat du Parti socialiste brésilien (PSB). Le meilleur score de Serra, ex-ministre de la Santé, a été de 19 %, début juin.

Réalisée du 5 au 8 août auprès de 2000 personnes de 145 villes, l'enquête, dont la marge d'erreur est de 2,2 points, révèle que Gomes et Lula sont pratiquement à égalité, soulignent les analystes.

Pour le professeur de sciences politiques de l'Université de Brasília David Fleischer, « les votes perdus par Serra ne se reportent pas sur Lula mais sur Gomes ». Selon Fleischer, le « danger évident pour Serra est que les dissidents des partis de la coalition gouvernementale soutiennent de façon informelle Gomes, considéré comme le candidat anti-Lula ».

Ministre des Finances pendant trois mois à la fin du mandat du président Itamar Franco, qui a assumé le pouvoir après que Fernando Collor eut renoncé à la présidence, accusé de corruption, Gomes, 44 ans, se définit comme un « social-démocrate ».

Ses détracteurs l'accusent d'opportunisme. Il a changé plusieurs fois de parti, passant du PDS de son père, un parti soutenant la dictature militaire, au Parti Mouvement démocratique (PMDB-centre droit), au Parti de la social-démocratie du président Cardoso et enfin au Parti populaire socialiste (ex-Parti communiste) auquel il s'est affilié en 1997.

Il est souvent comparé, à son grand dam, à l'ancien président Collor, en raison de sa jeunesse (comme Collor, président à l'âge de 40 ans) et de ses expériences de gouverneur d'un État fédéré de la région du nord-est du pays.

Pour la présidentielle, Gomes a refusé une alliance avec Collor (candidat au poste de gouverneur pour l'État d'Alagoas, dans le nord-est) mais il a accepté l'appui d'une partie des dirigeants du Parti Front libéral (PFL-droite) et notamment du vieux renard de la politique brésilienne, l'ancien président du Sénat, Antonio Carlos Magalhães. Jusqu'en mars dernier, le PFL faisait partie de la coalition gouvernementale.

Mais, relèvent les analystes, le scénario électoral va encore changer quand commencera la propagande électorale à la télévision dont la durée dépend de la représentation des partis au Parlement. Et là, Serra sera le grand bénéficiaire.

Le sondage n'a pas dissipé l'inquiétude des marchés sur l'issue des élections, puisque José Serra continue à dégringoler. Après une journée d'euphorie, jeudi, sur les marchés financiers au lendemain de l'octroi du prêt du FMI de 30 milliards de dollars au Brésil, avec Bourse en forte hausse et reprise du real, ils se montraient un peu moins optimistes hier : le real reculait de 2,3 % et la Bourse opérait en baisse de 1,9 % à la mi-journée.

GRANDE LIQUIDATION DE SURPLUS D'INVENTAIRE DE MANUFACTURIERS

HORIZON LUSSIER



CLASSE B
B+ Trail Lite 2003
Plusieurs modèles
À partir de 59 995\$

Traverse (Pleasure Way)
Toit ouvrant
Spécial : 49 900\$+TTP

MOTORISÉS
Condor 2003, 34 pieds avec extension
moteur 8.1 L, chassie Workhorse
Spécial : 99 900\$

Diesel Pusher Neptune 2002
(Holiday Rambler) 36 pieds, 2 extensions
moteur Cummins 275 H.P. très équipé
Super spécial : 149 995\$ (1 en inventaire)

HOLIDAY RAMBLER
Holiday Rambler
Caravane à sellette 2001 (neuve),
3 extensions, 28 pieds
Spécial : 39 900\$
(1 en inventaire)

ROULOTTES
Oxygen 2002
À partir de 14 900\$

Roulottes Bonair 2002, 14 pieds
À partir de 11 900\$

Caravanes à sellette
Terry 2001 (neuves), 31.5G
Avec extensions
Spécial : 29 995\$ (2 en inventaire)

oh zone
Vente location bail / 48 mois
0 COMPTANT INTÉRÊT PRÉPARATION

Tentes-roulottes.....79\$ / mois
Roulottes.....149\$ / mois
Roulottes à sellette.....269\$ / mois

Bonair
TERRY

Nombreux autres spéciaux
Également démonstrateurs
ou usages de toutes catégories
à prix imbattables

Faites vite!

37

Vu l'immense succès, la vente se poursuit jusqu'au 17 août.

MARIEVILLE 450-460-3666
sortie 37 de l'autoroute 10 1-800-387-4100 www.horizonlussier.com

Manif antiparamilitaires au Guatemala

Associated Press

GUATEMALA — Environ 3000 membres des syndicats et étudiants du Guatemala ont manifesté hier dans la capitale contre le projet de payer les anciens membres des milices paramilitaires ayant participé à la campagne gouvernementale contre l'insurrection de gauche pendant les 36 ans de guerre civile.

Les manifestants accusent le président Alfonso Portillo de vouloir ainsi s'attirer les bonnes grâces des quelque 2500 anciens membres des patrouilles civiles d'autodéfense, et peut-être de vouloir rallumer certains des redoutés mouvements d'extrême droite. Le gouvernement n'a toujours pas indemnisé les victimes des massacres commis par l'armée.



cyberpresse.ca

Nombre de visiteurs uniques sur www.cyberpresse.ca

187

PLUS D'UN MILLION D'INTERNAUTES MERCI!

DISTINGUÉES, FIÈRES ET DE PLUS EN PLUS RARES.



VOLVO pour la vie

VOLVO S60 2002

PROFITEZ DU SOLDE ESTIVAL DE VOLVO.
AVEC DES TAUX PRÉCÉDENTS, LE TEMPS NE POURRAIT ÊTRE MIEUX CHOISI POUR VOUS PROCURER UNE VOLVO 2002 NEUVE. MAIS CES OFFRES SPÉCIALES SE TERMINERONT BIENTÔT. RENSEIGNEZ-VOUS AUPRÈS DE VOTRE CONCESSIONNAIRE VOLVO OU VISITEZ WWW.VOLVOCANADA.COM

FINANCEMENT
3,8%*
JUSQU'À 60 MOIS*

LOUER POUR
449\$
/MOIS (48 MOIS)

PLAN DE CRÉDIT-BAIL DE LA S60

Acompte:	3 350,00 \$
Début de garantie:	000,00 \$
Premier paiement mensuel:	449,17 \$
Montant dû à la livraison:	3 799,17 \$
Frais de transport, livraison et préparation, taxes, immatriculation et assurance en sus	

BOÎTE DE VITESSE AUTOMATIQUE À 6 RAPPORTS • MOTEUR DE 168 CV • RÉGULATEUR DE STABILITÉ ET DE TRACTION • ROUES EN ALLIAGE • SIÈGES CHAUFFANTS À DEUX RÉGLAGES • SYSTÈME DE SÉCURITÉ AVEC DÉVERROUILLAGE DES PORTES TÉLÉCOMMANDE • FREINS À DISQUE ASSISTÉS AUX QUATRE ROUES • PLUS LES LÉGENDAIRES (ET NOMBREUX) ÉQUIPEMENTS DE SÉCURITÉ

Volvo 1127-3002	Montréal UPTOWN VOLVO 4900, rue Paré (514) 731-0566	Pointe-Claire VOLVO POINTE-CLAIRE 15, Auto Plaza (514) 630-9666	Saint-Léonard JOHN SCOTTI AUTO LIÉE 4315, boul. Métropolitain Est (514) 725-9394	Saint-Hyacinthe AUTOMOBILES CHICOINE INC. 855, rue Johnson (450) 771-2905	Sainte-Agathe FRANKE VOLVO 180, rue Principale (819) 326-4775	Laval VOLVO LAVAL 1430, boul. St-Martin Ouest (450) 667-4960	Brossard VOLVO DE BROSSARD 9405, boul. Taschereau (450) 659-8699
------------------------	---	---	--	---	---	--	--

*Le PDSF pour une Volvo S60 2.4 2002 est de 36 495 \$. L'offre temporaire faite par l'intermédiaire des concessionnaires Volvo participants et des Services financiers Automobiles Volvo du Canada sur approbation du crédit. À titre d'exemple, pour la location d'une Volvo S60 2.4 2002 avec boîte automatique (449,17 \$ par mois pendant 48 mois à un taux annuel de 3,8% avec 3 350,00 \$ d'acompte. Le coût total de location est de 21 603,16 \$. Prix d'achat à l'échéance du bail : 17 003,80 \$. Le prix peut varier en fonction de l'équipement ajouté. Premier paiement mensuel dû au début du contrat de crédit-bail. Durée de garantie non requise jusqu'au 31 août 2002. Kilométrage limité à 20 000 km par an (hors de 0,08 \$ par kilomètre excédentaire). Exemple de financement à l'achat : pour 26 000 \$ financés à 3,8 % sur 36 mois, les mensualités sont de 736,99 \$. Coût total du prêt : 1 631,54 \$. Les offres de location et de financement s'entendent mutuellement et ne peuvent pas être combinées. Frais de transport et de livraison de 1 060 \$, taxes, immatriculation et assurance en sus. Le concessionnaire peut réduire le prix de vente ou de location. L'offre s'applique aux Volvo S60 2002, neuves en inventaire achetées ou louées chez les concessionnaires Volvo participants dans la limite des stocks disponibles. Certaines conditions s'appliquent. Le véhicule illustré est équipé de roues en option. Demandez tous les détails à votre concessionnaire Volvo. ©2002 Automobiles Volvo du Canada Ltée.

AFGHANISTAN

Au moins 25 morts et 85 blessés dans une explosion à Jalalabad

BERTRAND ROSENTHAL
Agence France-Presse

KABOUL – Une explosion due, selon les autorités militaires locales, à un acte terroriste a fait au moins 25 morts et 85 blessés hier dans la banlieue de Jalalabad, dans l'est de l'Afghanistan.

Un bilan, donné par le commandant Hazrat Ali de la 1^{ère} division de l'armée de la province du Nangarhar, faisait état de 20 morts, mais il s'est alourdi dans la mesure où l'explosion de forte puissance a endommagé ou détruit une cinquantaine de maisons.

L'explosion a eu lieu à 12 h 30 (heure locale) dans un entrepôt de

l'organisation non gouvernementale ACLU (Afghan Construction and Logistic Unit) de la banlieue ouest de Jalalabad. Vendredi, jour de prière et de repos, les Afghans restent en famille et la plupart des victimes sont des habitants du quartier.

« Il s'agit sans doute d'un attentat à la voiture piégée visant le barrage électrique de Darunta », a expliqué le commandant Hazrat Ali, en ajoutant que « c'est le travail de terroristes et d'ennemis de l'Afghanistan ». L'entrepôt est situé à environ 400 mètres du barrage et à environ cinq kilomètres de la ville.

« Je viens juste de me rendre sur place et je suis certain à 100 % que ce n'était pas un accident. J'ai vu des fils et des restes de détonateurs et c'est pourquoi je pense qu'il s'agit d'une bombe dans une voi-

ture à l'intérieur de l'entrepôt d'ACLU », a rapporté le commandant.

« Nous avons reçu des informations selon lesquelles il y aurait une violente explosion dans cette zone mais nous ne pensions pas qu'elle aurait lieu dans ce lieu consacré à la reconstruction », a-t-il ajouté.

Toutefois, Mohammad Asif Qaimzada, vice-gouverneur de la province du Nangarhar, dont Jalalabad est la capitale, a exclu un acte de sabotage. « L'explosion a été causée par des explosifs stockés dans l'entrepôt d'ACLU et utilisés dans ses projets de construction de route », a-t-il affirmé.

Un porte-parole gouvernemental à Kaboul, Omar Samad, a estimé de son côté qu'il « pouvait s'agir

d'un sabotage, mais qu'il était aussi possible que des explosifs aient été stockés dans l'entrepôt ».

L'ACLU a 16 employés à Jalalabad pour un projet de construction d'un pont routier, a précisé Mohammad Marouf, qui dirige le bureau de la société à Kaboul. Cette organisation afghane a également des bureaux à Mazar-e -Charif et Kandahar.

L'ACLU a été fondée en tant qu'ONG, financée par les États-Unis, pour des opérations de constructions de routes. Après la fin du financement américain il y a une dizaine d'années, elle a continué à travailler en tant que société privée, sous contrat avec des organisations internationales.

Cette nouvelle tragédie illustre l'insécurité qui continue de régner en Afghanistan. Jalalabad, proche

de la frontière pakistanaise, était le fief du vice-président Haji Abdul Qadir, qui a été tué dans un attentat à Kaboul le 6 juillet. Déjà en avril dernier, le ministre de la Défense, Mohammad Qassim Fahim, avait échappé à un attentat à la bombe à Jalalabad.

Avant-hier, la sécurité afghane a présenté aux journalistes le chauffeur et sa voiture piégée d'explosifs saisie le 29 juillet en plein Kaboul, qui aurait pu causer un attentat très grave dans la capitale afghane.

L'équivalent de 400 kg de TNT, essentiellement sous forme de C4, soit l'équivalent de la moitié de la charge qui avait détruit l'ambassade des États-Unis à Nairobi en août 1998, et 20 détonateurs étaient dissimulés dans les quatre portières évidées et dans le coffre d'une Toyota Corolla.

Un autre attentat antichrétien au Pakistan fait quatre morts



Photo Reuters

Cette femme pleure son enfant mort dans une attaque à la grenade perpétrée contre un hôpital chrétien à Taxila, à 18 kilomètres d'Islamabad. C'est le second attentat contre une institution chrétienne au Pakistan en une semaine.

d'après AFP et AP

TAXILA, Pakistan — Un deuxième attentat en une semaine, imputé à des militants islamistes, a frappé la communauté chrétienne au Pakistan hier quand des assaillants ont lancé des grenades contre l'hôpital de l'Église presbytérienne à Taxila, à 40 km au nord-ouest d'Islamabad, tuant quatre personnes, dont trois infirmières, toutes Pakistanaises.

L'attaque à Taxila, site bouddhiste, a été perpétrée quatre jours après un attentat contre une école chrétienne à Murree, autre lieu touristique sur les premiers contreforts de l'Himalaya, au nord-est de la capitale, qui avait fait six morts.

Un des assaillants a été tué tandis que les deux autres ont pu s'enfuir, selon la police. Au moins 26 autres personnes, pour la plupart des femmes, employées ou résidentes, ont été blessées, d'après des membres du personnel hospitalier.

Vers 7 h 45 (heure locale), les trois assaillants, armés de grenades et de pistolets, ont attaqué les employés qui sortaient de la chapelle de l'hôpital à la fin d'un office religieux. La chapelle n'était à ce mo-

ment-là pas gardée, le policier de service ayant été retardé par la pluie.

Le gouvernement, des responsables religieux chrétiens et le personnel de l'hôpital ont immédiatement imputé cet attentat aux extrémistes islamistes qui selon eux souhaitent se venger du ralliement du Pakistan à la coalition occidentale contre le terrorisme après les attentats du 11 septembre aux États-Unis.

« Nous payons le prix pour nous être joints au combat international contre le terrorisme », a déclaré le ministre de l'Information, Nisar Memon, qui a qualifié les attaques de « terroristes internationaux ». « Cela montre combien les tentacules du terrorisme international se sont étalés », a-t-il ajouté.

Cette attaque était aussi « une tentative pour diviser les communautés musulmane et chrétienne au Pakistan », a-t-il poursuivi, soulignant que les deux communautés avaient cohabité pacifiquement au cours des 55 dernières années.

Les chrétiens, catholiques et protestants, représentent à peine 2 % des 145 millions d'habitants au Pakistan, pays à majorité musulmane.

Des représentants des communautés chrétiennes ont exprimé leur inquiétude d'être à nouveau visés. « Nous ne savons pas qui sera la prochaine cible. Nous nous sentons en danger », a déclaré le représentant de l'église protestante au Pakistan, le révérend Emmanuel Loren.

« Les militants islamistes nous prennent pour cibles et nous payons le prix d'être chrétiens ici et d'être alliés à l'Occident », a déclaré le président de l'Union des minorités non musulmanes du Pakistan, Shahbaz Bhatti.

L'hôpital de Taxila, tenu par une mission chrétienne depuis plus de 50 ans, est spécialisé dans les traitements ophtalmologiques et reçoit chaque jour quelque 200 patients.

À l'exception d'une infirmière suédoise, qui était absente au moment des faits, il n'y a aucun employé étranger ni aucun patient étranger dans l'établissement, selon son administrateur, Clement Bakhshi.

Cette attaque s'inscrit dans une série d'actes meurtriers contre des Occidentaux au Pakistan, toutes attribuées à des militants islamistes et qui ont fait 14 morts français et américains depuis janvier.



Son luxe va impressionner vos passagers; son prix, votre comptable.



LOCATION-BAIL DE

599\$
PAR MOIS*

A6 3.0

CARACTÉRISTIQUES

Nouveau et puissant moteur V6 de 220 ch
Suspension avant à quatre bras issue de la course
Légendaire traction intégrale quattro[®] disponible
Programme de stabilité électronique
Ensemble de luxe privilégié avec toit ouvrant et cuir offert à prix spécial

Lâcher, jamais.
Être prévisible, jamais.
Dormir sur nos lauriers, jamais.
Se contenter d'être bon, jamais.
SUIVRE, JAMAIS[™]

Taux de financement annuel de 1,9 %[†] offert à l'achat de tout modèle A6 neuf 2002

AUTOMOBILES E. LAUZON
1384, boulevard Labelle
Blainville (QC)
(450) 430-1460
www.lauzon.qc.ca

AUTO STRASSE INC.
5905, autoroute Transcanadienne
Saint-Laurent (QC)
(514) 748-6961
www.autostrasse.com

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue Saint-Hubert
Montréal (QC)
(514) 274-5471
www.popular.qc.ca

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boulevard Sir Wilfrid Laurier
Saint-Bruno (QC)
(450) 653-1553
www.niquet.com

PARK AVENUE AUDI
8805, boulevard Taschereau
Brossard (QC)
(450) 656-4811
www.parkavenuevw-audi.com

307049A

AVANTAGE AUDI :
SERVICES D'ENTRETIEN
PÉRIODIQUE SANS FRAIS
PENDANT
4 ANS
OU 80 000 KM

† En vigueur sur tous les modèles A6 2002 livrés à partir des stocks du concessionnaire. Les versements mensuels et le coût d'emprunt varieront en fonction de la durée du prêt, du montant emprunté et du versement initial ou de l'échange. Livraison avant le 4 septembre 2002. Demandez les détails aux concessionnaires participants. Offre d'une durée limitée pouvant changer sans préavis. *Taux de crédit-bail fermé offert par Audi Finance chez les concessionnaires participants. Location de 48 mois au taux annuel de 3,96 %, avec acompte de 6 800 \$ ou échange équivalent, dépôt de garantie remboursable de 650 \$, première mensualité de 598,84 \$ et frais de transport de 555 \$. Obligation totale découlant du bail : 28 744,32 \$. Montant dû au début du bail : 8 049 \$. Taux calculé en fonction du PDSF de la Audi A6 3.0 berline 2002 de 58 915 \$, incluant le système quattro, une boîte automatique à 5 vitesses avec Tiptronic, l'Ensemble de luxe de choix, des roues en alliage coulé de 16 po à 5 rayons et l'Ensemble commodités. Autres options en sus. Immatriculation, taxes, inspection de prélivraison, assurances et frais administratifs en sus. Livraison avant le 4 septembre 2002. Frais de 0,25 \$/km pour le kilométrage supérieur à 20 000 km par an assumés par le locataire. Contribution du concessionnaire requise pouvant modifier la transaction finale négociée. Demandez les détails au concessionnaire. « Audi », « quattro », « A6 » et l'emblème des quatre anneaux sont des marques déposées de AUDI AG. « Suivre, jamais. » est une marque de commerce de Audi of America, Inc. « Avantage Audi » est une marque de service de Audi of America, Inc. © Audi Canada 2002. Pour en savoir plus sur Audi, composez le 1 800 367-AUDI ou visitez notre site Internet, à l'adresse **audi.ca**

Sharon accusé de saboter les entretiens américano-palestiniens

d'après AP et AFP

JÉRUSALEM — Alors que des ministres palestiniens sont en visite à Washington, le premier ministre de l'Israël, Ariel Sharon, durcit le ton contre l'Autorité palestinienne de Yasser Arafat, qu'il qualifie de « bande d'assassins corrompus et terroristes ».

Cette dernière a réagi hier en accusant Sharon de vouloir saboter les entretiens américano-palestiniens et elle a assuré qu'elle faisait « tous les efforts possibles » pour parvenir à la paix.

« La déclaration de Sharon s'applique parfaitement à certains responsables israéliens qui pourraient être jugés devant des tribunaux internationaux pour crimes de guerre contre notre peuple », a par ailleurs rétorqué Nabil Abou Roudeina, un proche collaborateur d'Arafat.

Il a ajouté que ce genre de déclaration « nuisait aux efforts de la communauté internationale pour relancer le processus politique ». « Cela prouve les véritables intentions de Sharon et de son gouvernement et explique l'échec des discussions sécuritaires » israélieno-palestiniennes de mercredi soir, a-t-il dit en faisant allusion aux pourparlers sur le plan de retraits israéliens graduels de la bande de Gaza

et de Cisjordanie proposé par Israël.

La philippique de Sharon a été prononcée alors qu'une délégation officielle palestinienne de haut rang dirigée par le négociateur et ministre Saëb Erakat rencontrait des responsables américains à Washington pour la première fois depuis que le discours, à la fin de juin, du président George W. Bush appelant à l'éviction d'Arafat. Elle rencontre aujourd'hui le directeur de la CIA, George Tenet. Jeudi, elle a rencontré la conseillère présidentielle à la sécurité nationale, Condoleezza Rice, et le secrétaire d'État, Colin Powell.

Les autorités américaines ont confirmé hier qu'une équipe de la CIA avait rencontré secrètement

des responsables palestiniens et formulé un plan détaillé de réformes de la sécurité. Arafat a déclaré qu'il avait donné son accord à l'entraînement de la force palestinienne de sécurité par une équipe d'experts américains, égyptiens et jordaniens.

Sur le terrain, un civil palestinien, Hosni Damiri, 40 ans, a été tué à Tulkarem par le tir d'un char israélien, alors qu'il se trouvait sur le pas de sa porte, selon une source hospitalière palestinienne. Un porte-parole militaire a affirmé que des soldats ont riposté à l'arme légère à des tirs, soulignant que les chars n'avaient pas ouvert le feu.

Ce décès porte à 2430 le nombre de victimes depuis le début de l'Intifada, le 28 septembre 2000, dont

1789 du côté palestinien et 598 du côté israélien.

Par ailleurs, la cote de popularité de Sharon, toujours très élevée, a cependant baissé selon un sondage publié par le quotidien *Yediot Aharonot* : 57 % des Israéliens « font confiance à Ariel Sharon pour diriger le pays », contre 66 % il y a trois semaines.

La majorité absolue des personnes interrogées croit cependant que le premier ministre, chef du parti Likoud (droite), « n'a pas de programme politique » pour régler le conflit israélo-arabe.

Une coalition dirigée par son parti remporterait néanmoins largement les élections législatives prévues pour octobre 2003, selon ce sondage.



Photo AFP
Le chancelier de l'Allemagne, Gerhard Schröder, en conférence de presse à Berlin hier.

L'Allemagne refuse de participer à une attaque contre l'Irak

Agence France-Presse

BERLIN — Le chancelier allemand Gerhard Schröder a exclu hier toute participation de l'Allemagne à une éventuelle intervention militaire américaine contre l'Irak, lors d'une interview à la télévision publique ARD.

« Je pense que l'Allemagne doit faire preuve de retenue en ce qui concerne une intervention militaire » contre le régime de Saddam Hussein, a déclaré M. Schröder dans une interview diffusée hier soir.

« Cela signifie que l'Allemagne n'y participera pas », a-t-il ajouté, ne laissant aucune place au doute. Ces derniers jours, le chancelier social-démocrate avait pris de plus en plus nettement ses distances vis-à-vis des États-Unis, où semblent

s'accélérer les préparatifs pour une attaque de l'Irak.

« L'Allemagne a, après les États-Unis, le plus grand nombre de soldats engagés dans des opérations internationales. La limite est atteinte », a souligné M. Schröder.

Selon la Bundeswehr, l'armée allemande, quelque 60 000 soldats allemands sont aujourd'hui assignés à une telle mission ou déployés à l'étranger, notamment dans les Balkans, en Afghanistan et dans la Corne de l'Afrique.

Le chancelier affronte le 22 septembre des élections législatives, pour lesquelles tous les sondages le donnent perdant. En tout état de cause, il ne peut ignorer les réticences d'une population profondément pacifiste, traumatisée par deux guerres mondiales et les tensions de la guerre froide.

Au journaliste qui lui demandait si sa décision était arrêtée, M. Schröder a répondu : « La décision est prise, et nous n'en démordrons pas. » « Les alliés (de l'OTAN) le savent », a-t-il souligné.

Rumsfeld en rajoute

Même si la Maison-Blanche s'est abstenue de commenter la déclaration de M. Schröder, le secrétaire américain à la Défense Donald Rumsfeld a encore durci le ton hier envers le régime irakien.

Selon M. Rumsfeld, la politique « d'endiguement » (containment) de l'Irak par des sanctions politiques et économiques et des zones d'exclusion aériennes, « ne fonctionne pas ». Il ajoute : « Personne de raisonnable ne peut regarder ce qui a été fait en disant que cela a marché. Cela n'a pas marché, et ça ne marche pas. »

M. Rumsfeld a rejeté la politique d'isolement de l'Irak suivie depuis 1991 par les administrations successives à Washington et paru ainsi laisser la place à l'option militaire pour renverser le régime irakien, ce que s'est juré de faire le président des États-Unis, George W. Bush.

Cette politique d'isolement « a clairement fonctionné pendant un temps, elle a retardé les choses, elle a certainement compliqué la vie de Saddam Hussein. Mais a-t-elle vraiment arrêté les activités irakiennes en matière d'armes de destruction massive ? Non », a ajouté le secrétaire américain à la Défense.

Par ailleurs, un porte-parole de la Maison-Blanche a indiqué hier que le président des États-Unis, George W. Bush, ne s'est fixé aucun calendrier à propos de l'Irak.

L'EXPRESS INTERNATIONAL

SUISSE Salinas coincé

RAUL SALINAS, frère de l'ancien président mexicain Carlos Salinas, devra payer ses frais de justice engagés en Suisse, a annoncé hier le Tribunal fédéral, la plus haute instance judiciaire suisse. Il avait demandé à bénéficier de l'aide juridique pour se défendre, les 105 millions US déposés dans ses comptes suisses étant bloqués et lui-même purgeant actuellement une peine de 27 ans de prison au Mexique pour avoir commandité le meurtre de son beau-frère, un ancien secrétaire général du Parti révolutionnaire institutionnel. En 1995, la Suisse a ouvert une enquête contre Salinas pour soupçon de blanchiment d'argent. La justice mexicaine soupçonne que l'argent placé en Suisse provient de détournements de fonds publics.

— d'après AFP

COLOMBIE Entre guérillas

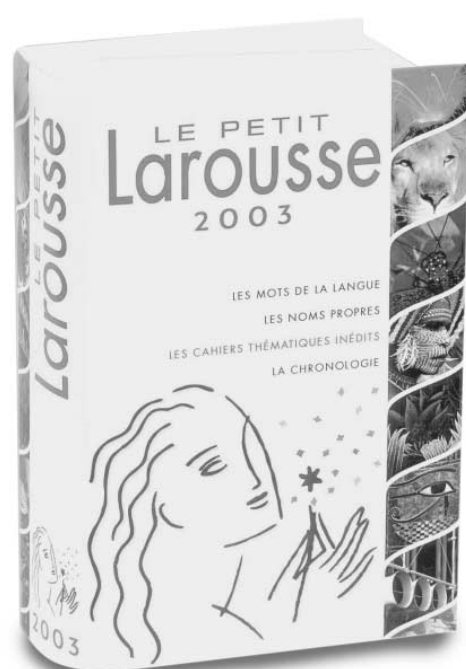
LA GUERRE fait rage en Colombie, deux jours après l'investiture du nouveau président Alvaro Uribe, entre la guérilla et les paramilitaires, avec un bilan de 50 morts à Santa Rosa, dans le nord, selon le général Martin Orlando Carreno, commandant de la II^e division de l'armée de terre. Ces sanglants combats ont opposé les rebelles des Forces armées révolutionnaires de Colombie (FARC, marxistes), alliés à l'Armée de libération nationale (ELN, extrême gauche), et un groupe de paramilitaires (extrême droite). « Nous sommes en train d'envoyer des troupes dans le secteur pour protéger la population civile », a ajouté le général.

— d'après AFP

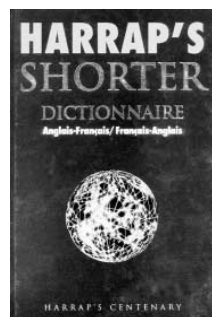
CONGO Totale confusion

AU MOINS 48 personnes ont été tuées dans des combats pour le contrôle de Bunia, centre commercial important du nord-est du Congo-Kinshasa, en proie à une totale confusion, ont annoncé hier des responsables de l'ONU. Ces affrontements opposent depuis mardi les rebelles congolais aux combattants de l'ethnie Hima, soutenus par des soldats ougandais, anciennement alliés des rebelles. Ils ont fait au moins 37 morts dans la population civile, et 11 dans les rangs des soldats ougandais, selon Hamadoun Toure, porte-parole de la mission d'observation de l'ONU au Congo-Kinshasa. Selon Jean-Baptiste Dhetchuvi, porte-parole des Hima, ils ont attaqué la ville pour protéger les civils hima, attaqués par des groupes rebelles hutus rwandais et ougandais. — d'après AP

Les musts de la rentrée



Petit Larousse illustré 2003
spéc.39,95 \$ rég.54,95 \$



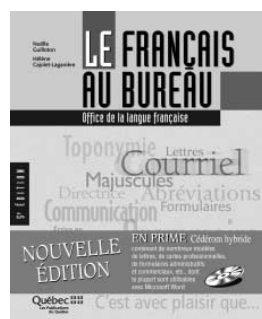
Harrap's Shorter
spéc.42,45 \$ rég.49,95 \$



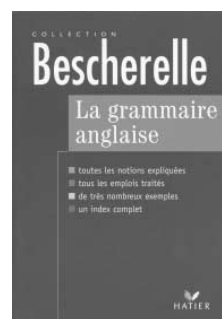
Larousse de poche fr-an
7,95 \$



Fais gaffe
spéc. 21,20 \$ rég.24,95 \$



Le français au bureau
\$ spéc.22,45 \$ rég.29,95



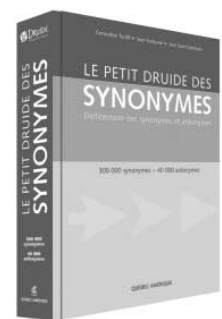
Bescherelle grammaire anglaise
23,95 \$



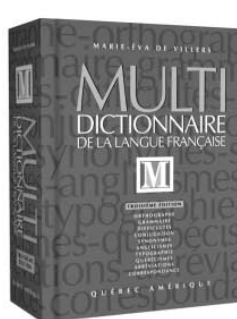
Bescherelle espagnol El arte de conjugar
19,95 \$



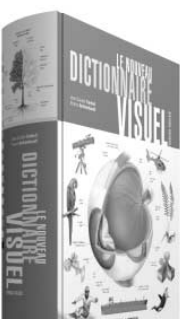
Agendas scolaires Quo Vadis 15% de rabais



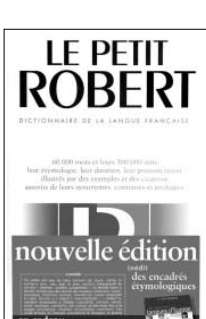
Petit Druide des synonymes poche
18,95 \$



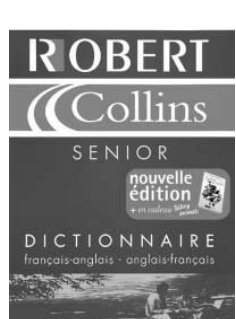
Multidictionnaire de la langue française
spéc.37,45 \$ rég.49,95 \$



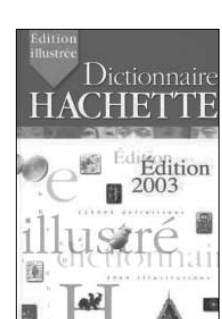
Nouveau Dictionnaire visuel fr-an
spéc.44,95 \$ rég.59,95 \$



Petit Robert de la langue française n.éd
spéc.62,00 \$ rég.72,95 \$



Robert Collins Senior n.éd
spéc.40,45 \$ rég.53,95 \$



Dictionnaire Hachette illustré
29,95 \$



Boîte à lunch emballante
spéc.21,20 \$ rég.24,95 \$

Chapters
www.chapters.ca

Indigo
Livres musique & café
www.indigo.ca

COLES

LIBRAIRIESMITH

Décès, prières, remerciements

900 Petites annonces

www.capresse.ca

INDEX DES DÉCÈS

ARCHAMBAULT (Quintal), Aline
Boucherville

BOULIANE, Marcel
Laval

CANTIN, Yvette
Montréal

CARRIÈRE, Roger
Laval

CHAGNON, Alain
Varennnes

CLOOT NOËL, Anna-Gertrude

COUSINEAU, Violaine
Montréal

CYR (née Lacombe), Cécile
Montréal-Nord

DENIS FORTIER, Marie Thérèse

DESROCHERS, André
Longueuil

HALLEY (née Stefan), Lucie
Montréal

LADOUCEUR, Stéphanie
St-Léonard

LAFAILLE, Marcel R.
Montréal

LAVIGNE, Jacques Y. (ing.)
Pointe-Claire

MOUSSEAU (née Lebeau), Cécile

OLIVIER LARAMÉE, Simone
Ste-Marguerite

OUMET, Marcel
Brossard

PAQUIN, Pierre-André
Laval

PATRY, Paul
Montréal

PROVENCHE, Egide
Laval

SPIONECK, Edmond
Montréal

THIBAUDEAU, Jean
Montréal

TIBO (Léveillé), Gil
Mont-Tremblant

VALLEE, Origène
LaSalle

VANASSE, Marie-Ange
Montréal

CLOOT-NOËL, Anna-Gertrude
1922 - 2002

De Belgique, le 3 août 2002, à l'âge de 79 ans, est décédée subitement, lors d'une visite en son pays natal, Mme Anna-Gertrude Noël. Elle laisse dans le deuil son frère Joseph, son époux Jean-Hubert Cloot, sa fille Annette, conjointe de Louis Bolté, ses enfants Véronique et Alexandre, sa fille Maryse, épouse de Govind Kriplani, leurs enfants: Nadia et Sara et son fils Jean-Pierre, époux de Eileen Eberhardt, leurs enfants: Myriam, Gillian, Lydia et Lauren, ses belles-sœurs et beaux-frères, neveux et nièces ainsi que de nombreux amis. La famille recevra les condoléances en présence des cendres le jeudi 15 août 2002, dès 10 heures suivi d'une réunion de prières à 14 h 30 en la chapelle du

Complexe funéraire Lasalle
Alfred Dallaire inc.
7200, boul. Newman
Lasalle

et de là au cimetière de Pointe-Claire. Au lieu de fleurs, des dons à Down-Syndrome Ass. seraient appréciés.

COUSINEAU, Violaine
1961 - 2002

À Montréal, le 7 août 2002, à l'âge de 40 ans, est décédée Violaine Cousineau, fille de Jean-Charles Cousineau et de Rollette Boisvert. Elle laisse aussi dans le deuil sa sœur Chantal (Micheline), ses frères Stéphane (Hélène) et Christian (Eliane), ses oncles, tantes, cousins, cousines et amis (es). Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation Enfants Soleil seraient appréciés. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourg
3955 Côte-de-Liesse, St-Laurent
www.urgelbourg.com

Une liturgie de la Parole sera célébrée le dimanche 11 août 2002 à 19 h en la chapelle du complexe. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Heures des visites: dimanche de 14 h à 22 h.

CYR (née Lacombe), Cécile
1910 - 2002

À Montréal-Nord, le 8 août 2002, à l'âge de 91 ans, est décédée Cécile Lacombe, épouse de feu René Cyr. Elle laisse dans le deuil ses enfants Huguette et Réal (Françoise), ses petits-enfants Patrick (Carie) et Stéphanie, sa sœur, son frère, ses beaux-frères et belles-sœurs, neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourg
St-François d'Assise
6700, Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourg.com

Une liturgie de la Parole aura lieu le dimanche 11 août à 19 h 30 en la chapelle du complexe. Heures des visites: dimanche de 14 h à 17 h et de 19 h à 19 h 30.

DENIS FORTIER, Marie Thérèse
1919 - 2002

À l'hôpital Notre-Dame-de-la-Merci, le 8 août 2002, à l'âge de 83 ans, est décédée Marie-Thérèse Fortier, épouse de Dr Marius Denis. Outre son époux, elle laisse dans le deuil son fils Claude (Aline Tremblay), ses petits-enfants Jean-Nicolas et Marie-Noël, ainsi que ses frères, ses sœurs, parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourg
2095, boul. de Salaberry, Montréal
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le lundi 12 août 2002 à 14 h, en l'église St-Joseph de Bordeaux, et de là au cimetière St-Vincent-de-Paul. Vous pouvez témoigner de votre sympathie par l'envoi de dons à la Fondation Centre hospitalier Notre-Dame-de-la-Merci. Heures des visites: dimanche de 19 à 22 h, lundi à compter de midi.

DESROCHERS, André
1914 - 2002

À Longueuil, le 7 août 2002, à l'âge de 87 ans, est décédé André Desrochers, époux de feu Olivette Lauzon. Il laisse dans le deuil sa fille Jocelyne (Jacques Mathieu), ses petits-enfants: Johanne et Francine, ainsi que parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire St-François d'Assise Urgel Bourg
6700, Beaubien Est, Montréal
www.urgelbourg.com

La liturgie de la parole aura lieu le lundi 12 août 2002 à 11 h, en la chapelle du complexe. Heures des visites: dimanche de 14 à 17 h, lundi dès 10 h.

HALLEY (née Stefan), Lucie
À Montréal, le 8 août 2002, à l'âge de 81 ans, est décédée Mme Lucie Stefan, épouse de feu M. Hyacinthe Edouard Halley. Elle laisse dans le deuil ses enfants Hélène, Robert (Carmen) et Louise (Jacques), ses petits-enfants Julie, Martin, Mélanie, Alexandre, Annie et Geneviève, neveux et nièces, parents et amis. La famille recevra les condoléances en présence des cendres au

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
14370, boul. Pierrefonds, Pierrefonds
le dimanche 11 août dès 9 heures, suivi d'une réunion de prières à 11 heures, en la chapelle du complexe.

LADOUCEUR, Stéphanie
1974 - 2002

De St-Léonard, autrefois de Pierrefonds, le 4 août 2002, est décédée à la suite d'événements tragiques, Mlle Stéphanie Ladouceur, maman de Luca. Elle laisse également dans le deuil sa mère Vicki, son père Pierre, sa sœur Marie-Claude et son beau-frère Paul, sa filleule Anabel, son neveu Charles-Nicolas, sa grand-mère Claire Roy, oncles, tantes et conjoints ainsi que sa meilleure amie Lori. La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Magnus Poirier inc.
10526, boul. St-Laurent, Montréal
Heures de visites: le dimanche 11 août 2002 de 14 à 17 h et de 19 à 21 h.



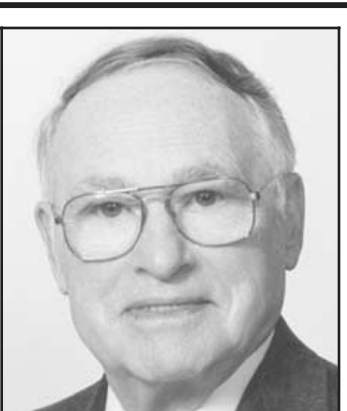
CHAGNON, ALAIN
1959 - 2002

Accidentellement, le 8 août 2002, à l'âge de 43 ans, est décédé M. Alain Chagnon, Président-directeur général du Groupe Chagnon International de Varennes, époux de Guylaine Raymond. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses fils bien-aimés Eric et Sébastien, ses parents Camille Chagnon et Nicole Lemieux, ses sœurs, Sylvie (Gaëtan Brunelle), Daniel (France Dubé), Michel (Manon Lemay), Nathalie (Gino Ippertiel), sa grand-mère Maria Collette (feu Delphis Chagnon), sa belle-mère Lucie St-Pierre (feu Jacques Raymond), ses beaux-frères, belles-sœurs, Stéphane Raymond (France Lanier), Josée Raymond (Christian Smith), Edith Raymond (Eric Martin), ses neveux et nièces, son grand ami Hervé-Denis Tremblay, ainsi que plusieurs parents et amis(es).

La famille accueillera parents et amis(es) à la

Résidence funéraire Pierre Tétrault inc.
277, rue Ste-Anne
Varennnes, J3X 1R7
Tél.: 450-652-9131
Fax: 450-655-0941

Les funérailles en présence des cendres auront lieu le mardi 13 août à 15 h 30 en la basilique Ste-Anne de Varennes et de là au cimetière de Varennes. Heures de visites: le mardi 13 août de 10 h à 15 h. Des dons au Centre de Répit Dépannage aux 4 Poches inc., 560, ch. du Lac, Boucherville, J4B 6X3, seraient appréciés.



LAFAILLE, Marcel R.
1913 - 2002

À Montréal, le 8 août 2002, à l'âge de 89 ans, est décédé R. Marcel Lafaille, époux de feu Marie-Blanche Delorme. Il laisse dans le deuil ses enfants: Nicole, Jean-Marc (Michèle Scotte), Suzanne (Patrick Couilbeuf), Réal (Lyne Des Rosiers), Denise (Richard Hébert), François (Suzanne Rousseau), ses 12 petits-enfants et ses 10 arrière-petits-enfants, son frère Charles-Auguste (Yolande Girard), ses nombreux neveux et nièces. Homme d'affaires du sud-ouest de Montréal, il a été le président fondateur du Bureau de courtage d'assurances Lafaille et Migneron, président de la Jeune Chambre de Commerce de Montréal, conseiller municipal de la Ville de Montréal, leader du conseil, membre fondateur du Foyer Saint-Henri (Fondation Mance Décar), commissaire à la CTCUM. Très actif dans l'Ouest commercial et professionnel et autres organismes communautaires.

La famille recevra les condoléances au

Complexe funéraire Urgel Bourg
4505, rue Notre-Dame O., Montréal
www.urgelbourg.com

Les funérailles auront lieu le lundi 12 août, à 14 h, en l'église St-Zotique et de là au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. Au lieu de fleurs, des dons à la Fondation Mance Décar seraient appréciés. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi de 10 à 14 h.



LAVIGNE, Jacques Y. (ing.)

C'est avec regret que nous annonçons le décès de M. Jacques Lavigne, le 6 août 2002, à Pointe-Claire, à l'âge de 75 ans. Né à Québec, il était le fils de feu M. Ernest Lavigne et de feu Yvonne Vallée, et fut précédé de son épouse adorée Nicole (Muriot). Il laisse dans le deuil ses enfants et leur famille: Vincent, Laurence (Delaître) et Carole (Michaud); ses sœurs et leur famille: Andrée (Trudeau), Michelle (Roberts) et Claude ainsi que sa belle-mère Lise Muriot. Tu nous manqueras.

Diplômé en génie civil de l'université McGill, président de la Corporation des ponts Jacques-Cartier et Champlain. Il fut secrétaire-trésorier de l'Ordre des ingénieurs du Québec. Il a consacré sa vie à sa profession et à sa famille, tout en demeurant actif au sein de l'Église catholique.

Il sera exposé le dimanche 18 août de 14 à 16 h et de 19 à 21 h à la

Résidence funéraire Collins Clarke
222, Autoroute 20, Pointe-Claire
(sortie 49, Cartier)
(514) 483-1870

Les funérailles auront lieu le lundi 19 août à 11 h en l'église Saint-Joachim, 2, av. Sainte-Anne, Pointe-Claire, suivies de l'inhumation au Cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons à l'Association canadienne du diabète seraient appréciés.

SP La vie avec la sclérose en plaques.

Deux fois plus de femmes que d'hommes sont aux prises avec la sclérose en plaques.

SP Société canadienne de la sclérose en plaques
1 800 288-7582 www.scleroseenplaques.ca



MOUSSEAU (née Lebeau), Cécile
1908 - 2002

Nous, Monique, Francine, Jean, Luc et Céline annonçons le décès de notre mère le 6 août 2002 au Manoir d'Outremont. Notre père, Paul, médecin dans le quartier Ville-roy, est décédé en 1971, de même que notre frère Pierre (Françoise Rolland) en 1969 et Viviane, la fille aînée de Francine et Delmas en 1967.

Notre mère laisse aussi dans le deuil sa belle-fille Louise Savard et ses gendres: Antoine Glaser, Delmas Lévesque et Robert Mercier; ses petits-enfants Paul-André Glaser; Pierre-Alexandre, Catherine, Jeanne et Françoise Lévesque; Brigitte et Charles Mousseau; Julie Mousseau; Isabelle Mousseau; Marie-Christine et Stéphanie Prévost; Olivier et Sébastien Mercier; ses arrière-petits-enfants Florent, Maxime, Alexandra et Rosalie. Cécile laisse également sa sœur Françoise, religieuse, ses belles-sœurs Maria, Bernadette et Pauline ainsi que parents et amis. La famille recevra les condoléances le dimanche 11 août 2002 de 13 h 30 à 16 h au:

Centre funéraire Côte-des-Neiges
4525, chemin de la Côte-des-Neiges
Montréal, Québec, H3V 1E7
Tél.: 514-342-8000

La cérémonie religieuse aura lieu à 16 h, en la chapelle du même endroit. Des dons à la Fondation Jules et Paul-Emile Léger seraient appréciés.



OLIVIER LARAMÉE, Simone
1920 - 2002

À Sainte-Marguerite du Lac Masson, le 8 août 2002, à l'âge de 82 ans, est décédée madame Simone Laramée, épouse de Henri Olivier. Outre son époux, elle laisse dans le deuil ses fils, Jean et Pierre (Maryse Giguère), sa sœur, Gabrielle (feu Gérard Chénier), ses belles-sœurs, Françoise, Pauline (feu Dr René Roux), Murielle Howard (feu Paul-Emile Olivier); ses beaux-frères Maurice et Jean c.s.v., ses neveux Pierre et Paul Chénier, Georges et Paul (Terry) Olivier, ainsi qu'autres parents et amis.

"Madame Simone Laramée a été bachelière du collège Basile-Moreau. Durant la guerre, elle a exercé le poste de secrétaire aux usines Sorel Industries. Originaire de Québec, elle a résidé avec son époux et ses fils à Sorel durant près de 35 ans. Au moment de son décès, elle habitait à Saint-Sauveur-des-Monts."

Elle sera exposée au

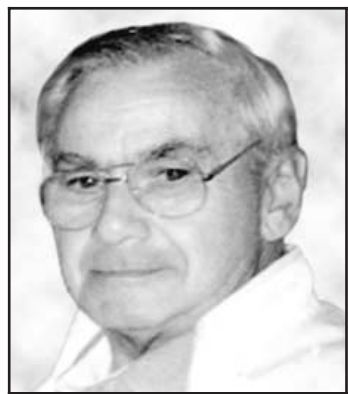
Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
2159 boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval
le dimanche 11 août de 14 à 17 h et de 19 à 22 h. Une liturgie de la parole aura lieu en la chapelle du complexe le lundi 12 août à 11 h 30, suivie de l'inhumation au cimetière Ste-Geneviève de Berthier. Lundi salon ouvert dès 9 h.

OUMET, Marcel
1917 - 2002

De Brossard, le 8 août 2002, à l'âge de 84 ans, est décédé M. Marcel Oumet, époux de Mme Bernadette Lapointe. Outre son épouse, il laisse dans le deuil ses enfants Louise (Guy Lemieux), feu Nicole (Pierre Santerre), Suzanne (Denis O'Dell) et Hugues, ses petits-enfants Jean-Simon et Vincent Lemieux, Tommy et Annie O'Dell, Emilie et Alexis Oumet, ses frères Roger et Gaston (Gisèle Gagnon), sa sœur Jeanne, ainsi qu'autres parents et amis. En sa mémoire, un don à la Fondation Marcelle-Ferron serait apprécié. La famille recevra les condoléances en présence des cendres à la

La Maison Darche
Réseau Dignité
7679, boul. Taschereau, Brossard
maisondarche@bellnet.ca

le lundi 12 août à compter de 15 heures et une liturgie de la Parole suivra à 16 heures en la chapelle de la résidence.



PAQUIN, Pierre-André
1933 - 2002

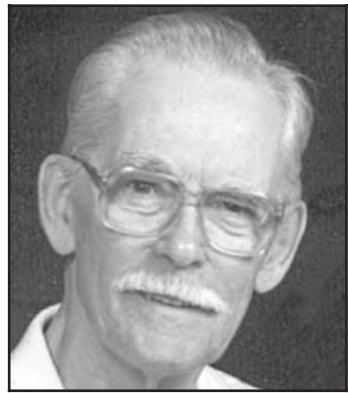
À Laval, le 5 août 2002, est décédé Pierre-André Paquin, à la suite d'une longue et pénible maladie, à l'âge de 69 ans. P.A. est allé rejoindre son père Georges et son frère Gilles. Outre son épouse Louise Rivard, qui a partagé sa souffrance pendant plus de 7 ans, il laisse sa mère Idola Blouin Paquin, ses enfants Daniel (Barbara), Line (Pierre), Martine, ses petits-enfants, son frère Guy (Andrée), ses sœurs Claudette et Lise, sa belle-sœur Rita, la mère de ses enfants Lise Raymond, neveux, nièces, cousins, cousines et de très bons et fidèles amis(es). Son épouse désire remercier le personnel de la résidence La Pinière, le personnel du 3e étage, en particulier l'équipe du soir, Lucie Arsenault, Catherine et Cocotte. Selon sa volonté, il ne sera pas exposé. Les funérailles auront lieu en présence des cendres en l'église St-Raphaël de l'Île Bizard, le 16 août 2002 à 14 heures, et de là l'inhumation au cimetière de l'endroit. La famille sera présente dès 13 heures pour recevoir les condoléances. Dons à l'Association du diabète du Québec inc., 4565 chemin Queen Mary, Montréal.

Direction Alfred Dallaire inc.

PATRY, Paul
À Montréal, le 7 août 2002, à l'âge de 70 ans, est décédé Paul Patry, époux de feu Lise Hébert. Il laisse dans le deuil sa compagne Jocelyne Bergeron, ses enfants Claire (Rick Bookman), François (Béatrice Aronis), Pierre (Carole Ayotte) et Nicole (René Binet), Isabelle et Emmanuel Roy, ses petits-enfants Philippe, Gabrielle, Dominic, Marie, Jean-Romain et Emmanuel, plusieurs frères, sœurs, beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et autres parents et amis. La famille recevra les condoléances, en présence des cendres, le dimanche 11 août, de 14 à 17 heures et de 19 à 22 heures et lundi dès 10 heures au salon

Alfred Dallaire inc.
1111, Laurier Ouest
Outremont, Qc

Les funérailles auront lieu le lundi 12 août à 11 heures, en l'église St-Viateur, 183 Bloomfield, Outremont. Au lieu de fleurs, des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.



PROVENCHE, Egide
1916 - 2002

Entouré de l'amour de ses fils et de ses belles-filles, aux soins palliatifs de la Cité de la Santé de Laval, le 8 août 2002, à l'âge de 86 ans, est décédé M. Egide Provenche, père bien-aimé. Il laisse dans le deuil ses fils et belles-filles, Pierre (Margo Gravel), Robert (Renée Champagne), Jean-Claude (Doris Latour) et sa belle-sœur, Cécile Provenche (Jean). Avec regret il quitte ses petits-enfants, Benoit, Bruno, Jocelyn, Marie-Josée, Eric, Mélanie et Maxime, Sabine et Samuel, et ses arrière-petits-enfants. Il sera exposé au

Complexe funéraire Régional Guay
418 boul. Labelle, Rosemère
angle Autoroute 640

Les funérailles auront lieu le lundi 12 août, à 14 h en l'église Ste-Rose de Laval. Heures de visites: dimanche de 14 à 17 h et de 19 à 22 h et lundi dès 11 h.

Nous plus sincères remerciements au personnel des soins palliatifs de la Cité de la Santé de Laval.

SPIONECK, Edmond
1921 - 2002

À Montréal, le 8 août 2002, à l'âge de 81 ans, est décédé Monsieur Edmond Spionek, époux de Madame Sabine Pawlak. Outre son épouse, il laisse dans le deuil Michel (Georgie Ellis), Jean-Claude (Marjolaine Voyer), Jean-Yves (Josée Parent), son petit-fils Charles, ainsi que plusieurs parents et amis. La famille recevra les condoléances au

Mausolée St-Martin, édifice à l'arrière du Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval
le mardi 13 août à compter de 13 h. Une cérémonie religieuse suivra en la chapelle du Mausolée à 14 h. Au lieu de fleurs, la famille apprécierait des dons à la Société canadienne du cancer, 323, boul. St-Martin Ouest, Laval. Monsieur Spionek a servi dans la Légion Étrangère de 1941 à 1943 en France et en Afrique du Nord, de 1943 à 1945 dans l'Armée Polonaise. Il fut décoré de la Médaille de l'Armée, l'Étoile de Guerre 1939-1945 et de l'Étoile de France.

INRS - Institut Armand-Frappier
Université de recherche en santé

Un don au décès
un moyen privilégié pour exprimer sa sympathie

Un message de sympathie sera transmis à la famille éplorée.



Fondation Armand-Frappier

531, boulevard des Prairies
Laval (Québec) H7V 1B7
Téléphone : (450) 686-5360



Décès, prières, remerciements

900 Petites annonces
www.capresse.ca



THIBAudeau, Jean
1924 - 2002

À Montréal, le 7 août 2002, à l'âge de 78 ans, est décédé Jean Thibaudeau, ingénieur civil, époux de feu Marthe Gagnon. Il laisse dans le deuil sa fille, Marthe Céline, ses frères et sœurs: Louis, Thérèse, André, Yvan, Marie, Louise, Robert, Gilles, Paul, Michel, Claude, ainsi que plusieurs beaux-frères, belles-sœurs, neveux, nièces et sa grande amie Pierrette. La famille tient à remercier spécialement les membres du département de la D.P.C.A. et le personnel du 6e étage en néphrologie pour les soins exceptionnels apportés à Jean. Nous tenons à souligner la présence de l'équipe de la pastorale qui l'a aidé à partir sereinement.

La famille recevra les condoléances en présence des cendres le dimanche 11 août 2002 de 14 à 17 h et de 19 à 22 h au

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
12 415, rue Sherbrooke Est
Pointe-aux-Trembles

lundi salon ouvert dès 9 h. Le service religieux aura lieu le lundi 12 août, à 11 h, en l'église Ste-Germaine Cousin (14205, rue Notre-Dame, Pointe-aux-Trembles) suivi de l'inhumation des cendres au cimetière Notre-Dame-des-Neiges. Au lieu de fleurs, des dons à l'Association générale des insuffisants rénaux ou à la Fondation de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont seraient appréciés.

TIBO (Léveillé), Gil
1952 - 2002

À Mont-Tremblant, le 7 août 2002, à l'âge de 50 ans, est décédé Gil Tibo (Léveillé), humoriste. Il laisse dans le deuil, ses filles Valérie et Marie-Claude, sa conjointe Sylvie Guay, sa sœur Huguette (Marcel Bineau) et son frère Jacques, ses tantes, ses neveux et nièces, autres parents ainsi que de nombreux amis. La famille recevra les condoléances au

Mausolée St-Martin
édifice arrière du

Complexe funéraire Alfred Dallaire inc.
2159, boul. St-Martin Est, Duvernay, Laval

le lundi 12 août, de 14 à 22 heures. Une liturgie de la Parole aura lieu en la chapelle du mausolée, le même jour à 20 h 30. Des dons à la Société canadienne du cancer seraient appréciés.

VALLÉE, Origène
1913 - 2002

Au centre hospitalier de LaSalle, à l'âge de 89 ans, est décédé M. Origène Vallée, époux de Mme Yvette Mandeville. Il laisse dans le deuil ses enfants: Denise (André Gervais), Mariette (Domenico Patti), Diane et Nicole (Noël Marci), ses huit petits-enfants: France, Nathalie, Paola, Mélanie, Julie, Vincent, Catherine et Geneviève et ses quatre arrière-petits-enfants: Camille, Thierry, Charlotte et Tristan. La famille recevra les condoléances au:

Complexe funéraire Angrignon
Alfred Dallaire inc.

7200, boulevard Newman, LaSalle
le dimanche 11 août 2002, de 14 à 17 h et de 19 à 22 h ainsi que le lundi 12 août 2002 dès 9 h. Les funérailles auront lieu le lundi 12 août 2002, à 11 h, à la paroisse Ste-Catherine-Labouré, 9370, rue Clément, LaSalle, et de là au cimetière de Ste-Martine. Des dons à la Fondation Jules et Paul-Emile Léger seraient appréciés.

VANASSE, Marie-Ange, née Langlois
1902 - 2002

Le 3 août 2002, paisiblement, dans sa centième année, est décédée à l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal madame Marie-Ange Langlois-Vanasse. Pendant de nombreuses années, elle a oeuvré comme garde-en-chef à l'hôpital de La Miséricorde. Elle avait reçu son diplôme d'infirmière en 1929.

Elle laisse dans le deuil sa fille, Monique Vanasse-Dansereau, ses petits-enfants, Nathalie et Martin Dansereau ainsi que des neveux et nièces. Merci pour son grand dévouement au personnel de l'institut: préposés, infirmières, médecins et bénévoles du premier ouest. Une pensée toute spéciale pour le docteur Suzanne Lebel. Le service a eu lieu dans la plus stricte intimité. Les arrangements funéraires ont été confiés au

Complexe funéraire Mont-Royal

Des dons à la Fondation de l'Institut Universitaire de Gériatrie de Montréal seraient appréciés.

1er ANNIVERSAIRE



REINE-MARIE LEMOINE (NÉE LORRAIN)
1913 - 2001

La vie signifie tout ce qu'elle a toujours signifié. Elle est ce qu'elle a toujours été. Le fil n'est pas coupé.

Pourquoi serais je hors de votre pensée simplement parce que suis hors de votre vue? Je ne suis pas loin, juste de l'autre côté du chemin.

À l'occasion du premier anniversaire de ton décès, survenu le 10 août 2001, ton souvenir qui nous unit reste gravé dans nos têtes et dans nos cœurs.

Ta famille qui t'aime Nous remercions encore parents et amis dont la présence et les témoignages ont été reçus comme un message d'espoir.

1er ANNIVERSAIRE



ALAIN LABONTÉ
1944 - 2001

Il y a un an, le 12 août tu nous quittais Alain, mais tu restes très présent dans nos pensées. La famille Labonté désire souligner cet anniversaire en remerciant de tout cœur les amis, les proches, tous ceux et celles qui lui ont apporté soutien et réconfort lors de cette épreuve.

20e ANNIVERSAIRE



À l'heureuse mémoire d'Aline Bisailion

Maman, nous vous portons affectueusement dans nos cœurs. Vos enfants, leur conjoint, vos petits-enfants, vos arrière-petits-enfants.

REMERCIEMENTS

FLORENCE DUCHESNE ST-JEAN

Suite au décès de Florence, à l'âge de 90 ans, survenu le 19 juillet 2002, son fils Denis ainsi que sa fille Suzanne désirent remercier parents et amis(es) pour toute marque de sympathie, soit par visites, messes, fleurs, assistance aux funérailles. Veuillez considérer ces remerciements comme personnels.



FRANÇOISE CLOUTIER COHEN

Nous étions très peinés par le décès de notre sœur Françoise. Votre présence et vos paroles d'encouragement nous ont apporté beaucoup de réconfort. Pour cette amitié nous vous disons merci. Rita, Marthe, Reina et Denise Cloutier.



GERVAIS (née Rousseau), Emérentienne

C'est avec gratitude que la famille Gervais désire remercier sincèrement tous les parents et amis qui lui ont témoigné leur sympathie lors du décès de Mme Gervais, survenu le 15 juin 2002. Chacun est prié de considérer ces remerciements comme personnels.

LALANDE, Georgette
1916 - 2002

Lors du décès de notre sœur Georgette le 21 juin 2002, vous avez été nombreux à nous témoigner votre sympathie par votre présence aux funérailles, cartes et offrandes de messes. Nous avons été très touchés et nous vous en remercions sincèrement.

Que chacun trouve dans ces remerciements l'expression de notre reconnaissance et les considère comme personnels. Paulette, Madeleine, Anne-Marie, Jean et Louis-Charles.

LE BLANC, Dorilla
1919 à 2002

J'aimerais remercier tous ceux et celles, parents et ami(e)s qui nous ont accompagnés tout au long de ce moment difficile et qui lui ont donné du support lors de son hospitalisation. Vous étiez tous importants à ses yeux.

Veuillez prendre note que l'inhumation des cendres se fera le mardi 13 août au cimetière Notre-Dame-des-Neiges, 4601 ch. Côte-des-Neiges, Montréal. Nous vous attendons au Pavillon central pour 10 h.

Lise le Blanc



PROULX, Raymond

Suite au décès de Raymond Proulx, nous tenons à remercier tous les parents et amis qui nous ont témoigné leur sympathie et apporté leur soutien. Il vivra toujours dans nos cœurs. Son épouse et ses enfants.

REMERCIEMENTS



MONSEIGNEUR GEORGES DENIGER, P.H.

À la suite du décès de Monseigneur Georges Deniger, P.H., ancien vice-recteur de l'Université de Montréal, survenu en janvier dernier, ses neveux et nièces, ainsi que tous les membres de sa famille désirent remercier très sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné de la sympathie, soit par offrandes de messes, fleurs, cartes et lettres, visites au salon ou assistance aux funérailles.

Les personnes ayant omis de s'inscrire sont priées de considérer ces remerciements comme personnels.



SAGALA MÉNARD, Eglantine

Profondément touchés par la perte de notre mère Mme Eglantine Sagala Ménard, le 21 juin 2002, à l'âge de 97 ans et 5 mois. Nous désirons vous exprimer combien furent importants pour nous votre compassion et votre soutien en ces jours de chagrin.

Ses enfants, Edith, Paul-Emile (Angèle), Gérard (Jeannine), Germain (Noëlla), Rémi (Louise), Agathe (Jean-Marie), Noël (Joanne), Lucille (Marcel), Pierrette et Marielle; ses petits-enfants et arrière-petits-enfants, son beau-frère Omer Ménard, sa belle-sœur Alberta Ménard. MERCI pour ces moments de tendresse.

REMERCIEMENTS

MERCI à Ste-Marguerite d'Youville pour faveur obtenue. E.H.
MERCI MON DIEU publication pour faveur obtenue. E.L.
REMERCIEMENTS à Marie-Reine-des-Coeurs pour faveur obtenue. J.M.

Aider les hommes à devenir de meilleurs pères

Un Don à Péres séparés

Contactez nous au (514) 254-6120
ou à www.peres-separes.qc.ca / peres-separes@qc.ca
5810, rue Sherbrooke est, H1N 1B2
Numéro de bienfaisance : 8933 9420 890021

Association d'entraide Ville-Marie inc.

Soins palliatifs à domicile

CANCER: (514) 272-7200

Services gratuits

VICTIMES DE L'APARTHEID

Les recours pourraient atteindre 100 milliards

GILES HEWITT
Agence France-Presse

NEW YORK – Un tribunal fédéral de New York a entamé hier l'examen d'une plainte en nom collectif déposée par des victimes de l'apartheid contre plusieurs banques et sociétés étrangères accusées d'avoir soutenu l'ancien régime raciste d'Afrique du Sud.

La plainte vise notamment la banque américaine Citigroup, le géant américain de l'informatique IBM, les banques suisses UBS et Credit Suisse, les banques allemandes Commerzbank et Deutsche Bank, et porte sur des demandes en réparation de plusieurs dizaines de milliards de dollars.

Le juge new-yorkais Richard Casey a réuni les parties et leur a donné jusqu'au 23 août pour préparer leurs arguments. Un procès n'est pas attendu avant six mois au plus tôt.

Les demandes des victimes de l'apartheid concernent « la pire violation des droits de l'homme de l'histoire », a déclaré au tribunal le principal avocat des victimes, Edward Fagan, connu pour avoir engagé des poursuites contre des banques suisses dans l'affaire des fonds juifs en déshérence.

Cinq plaignants sud-africains sont à ce jour représentés par les avocats, et des centaines d'autres pourraient se joindre à la plainte.

Ed Fagan tente de regrouper toutes les demandes de ses clients en une seule, faisant valoir que les accusations contre les différentes sociétés s'appuient sur les mêmes fondements.

« Les faits sont identiques », a estimé Fagan, précisant que toutes les sociétés avaient fourni au régime d'apartheid soit des équipements soit de l'argent en sachant qu'ils seraient employés à des fins d'oppression.

Les demandes en réparation pourraient porter sur des sommes entre 50 milliards et 100 milliards de dollars.

Les avocats de Citigroup, du Crédit Suisse (US) et d'UBS, les

trois banques formellement mises en causes dans la plainte déposée le 19 juin, ont demandé l'autorisation de solliciter une fin immédiate des poursuites.

D'autres entreprises sont citées dans la plainte sans être encore formellement mises en cause, comme les entreprises informatiques américaines IBM et Unisys, de même que le géant pétrolier Mobil.

Tandis que Fagan réclame un délai de 45 jours pour préparer le dossier et éventuellement étendre à de nouvelles sociétés les demandes en réparation, les trois banques ont fait valoir que les accusations méritaient d'être réfutées immédiatement, étant donnée la mauvaise publicité que cette action en justice leur fait.

« Ces allégations sont utilisées pour attenter à la réputation de ces sociétés », a affirmé l'avocat de Citigroup, Owen Pell. « Nous pensons que M. Fagan s'est trompé en invoquant le droit international et que ces demandes peuvent être rejetées », a-t-il ajouté.

Des poursuites sont possibles en vertu d'une loi américaine permettant à des victimes de violations des droits de l'homme de saisir un juge américain pour des faits qui se sont déroulés en dehors des États-Unis, même si ni les accusateurs ni les accusés n'ont de rapport avec ce pays.

La défense a aussi accusé Fagan d'utiliser l'affaire pour faire sa propre publicité. L'avocat new-yorkais, à la personnalité controversée, est tantôt décrit comme un champion des causes perdues tantôt comme un opportuniste.

Après des débuts modestes, où il traitait principalement d'affaires d'accidents corporels, M. Fagan, 49 ans, a accédé à la célébrité dans les années 1990 et amassé au passage une fortune significative, à travers plusieurs affaires à grand retentissement, notamment deux liées au régime nazi.

Cette affaire est étroitement surveillée par les entreprises multinationales opérant dans des pays où les violations des droits de l'homme sont monnaie courante, qui craignent que de telles actions soient intentées à leur encontre.

La Suisse commence à préparer le G8 d'Évian

Agence France-Presse

GENÈVE — La Suisse commence à préparer le prochain sommet du G8, devant rassembler en juin 2003 dans la ville française d'Évian, au bord du lac Léman, les chefs d'État ou de gouvernement des huit pays les plus industrialisés de la planète.

L'Office fédéral de la Police suisse a déjà prévu plusieurs réunions avec différents services fédéraux et cantonaux du pays ainsi qu'avec les services français, a précisé l'un de ses porte-parole, Danièle Bersier.

Le président en exercice de la Confédération helvétique, Kaspar Villiger, a assuré son homologue français Jacques Chirac, de la collaboration de la Suisse au succès de ce sommet, lors d'un échange téléphonique début août.

Ce sommet doit se tenir dans un des grands hôtels de la ville, le Royal Park Hôtel, disposant de 153 chambres, dont 32 suites, et d'une salle de conférence au milieu d'un parc de 17 hectares.

La ville elle-même est située au pied d'une barrière rocheuse, face au lac Léman et n'est accessible que par une seule route.

« Nous aurons plusieurs réunions de coordination et d'échanges d'informations avec les départements fédéraux (ministères) concernés, les cantons, mais aussi avec les Français », a indiqué Mme Bersier à l'AFP.

Le canton de Vaud, qui abrite notamment Lausanne et Montreux, ceux de Genève et du Valais seront plus particulièrement sollicités.

La ville suisse de Lausanne est à une demi-heure de bateau de celle

d'Évian, et l'aéroport international de Genève à dix minutes d'hélicoptère.

« Nous aurons au moins de gros problèmes à régler à l'aéroport de Genève: l'intégration du balais d'hélicoptères dans le trafic civil et le stationnement des avions sur le tarmac », explique son porte-parole Philippe Roy.

Le sommet d'Évian devrait provoquer plusieurs manifestations, dans et autour de la station thermique française, mais aussi à Genève, siège européen de l'ONU ainsi que de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et du Forum économique mondial dont les réunions annuelles se déroulent à Davos (Suisse).

« L'armée, les garde-frontières et les garde-fortifications seront très probablement mis à contribution pendant cette période », indique le porte-parole de l'Office fédéral de la police, comme ils l'ont été lors de la réunion du dernier Forum mondial à Davos en janvier 2001, explique-t-elle.

À cette date, toutes les routes et vallées d'accès à la station de sports d'hiver avaient été fermées aux manifestants membres de mouvements anti-mondialisation.

En mars 1962, Évian avait déjà servi de cadre aux négociateurs français et algériens qui y ont conclu les accords ayant conduit à l'indépendance de l'Algérie.

L'ensemble de la région avait été soumise à d'extrêmes mesures de sécurité, la délégation algérienne étant logée du côté suisse du lac, près de Lausanne, et transportée par hélicoptère à Évian.

In Memoriam

Votre généreuse contribution permettra de financer les programmes de recherche en santé respiratoire et de soutenir les différents services de l'Association pulmonaire du Québec.

C'est plus de 700 000 québécois, souffrant de maladies respiratoires, qui vous disent MERCI!

Association pulmonaire du Québec

Sans frais: 1 800 295-8111
Montréal: (514) 287-7400

La RCR, 4 heures pour apprendre à sauver une vie

1 888 473-4636

FONDATION DES MALADES DU COEUR

Les Corées: une coexistence pas toujours pacifique

Il y a notamment des tensions sur un chantier de construction qui accueille ouvriers nord et sud-coréens

ZENO PARK
Agence France-Presse

KUMHO, Corée du Nord – Dans une enclave de Corée du Nord, des Sud-Coréens travaillent à la construction d'une centrale nucléaire aux côtés de Nord-Coréens, une expérience de coexistence pas toujours pacifique entre rivaux de la guerre froide.

En 1997, un exemplaire du quotidien du Parti communiste au pouvoir à Pyongyang s'est retrouvé dans une poubelle, avec à la une une photo froissée du dirigeant du Nord Kim Jong-Il.

L'incident a provoqué un arrêt de travail d'une semaine, obligeant les Sud-Coréens à rester confinés dans leurs logements pour des raisons de sécurité.

Un an plus tard, les deux côtés en sont venus aux mains après qu'un Sud-Coréen eut demandé aux Nord-Coréens de baisser une

radio qui hurlait une chanson de propagande.

« Il n'y a pas d'autre endroit où des travailleurs des deux Corées se retrouvent ensemble sur un chantier depuis la division de la péninsule » en 1948, note une responsable de la société sud-coréenne Korea Electric Power Corp (KEPCO).

« La moindre chose peut poser problème. Il faut faire attention même à ce qui n'a pas directement trait au travail », dit un membre du Korean Peninsula Energy Development (KEDO), le consortium occidental qui finance le projet de près de 5 milliards de dollars.

Près de 1500 hommes sont aujourd'hui sur le chantier, dont 750 Sud-Coréens, 631 Ouzbeks et 98 Nord-Coréens. Les ouvriers seront 5000 lorsque la construction battra son plein.

Des conflits sur les salaires ont également retardé le projet, fruit d'un accord passé en 1994 entre les États-Unis et la Corée du Nord pour éviter que le régime stalinien ne se dote de la bombe atomique dans d'autres centrales produisant du plutonium.

Les Ouzbeks sont venus après que la Corée du Nord eut retiré une centaine de ses travailleurs pour exiger une hausse du salaire mensuel de 110 à 600 dollars.

Des disputes incessantes ont suivi, entraînant plusieurs années de retard dans la construction.

Les Coréens du Nord gagnent moins que ceux du Sud, mais ils sont mieux lotis que leurs compatriotes qui luttent contre la famine dans une économie en crise depuis des années.

« Quand ils sont arrivés, ils étaient si faibles qu'ils ne pouvaient pas porter un sac de ciment sur leurs épaules », se souvient un ingénieur du Sud.

La vie sur le chantier de Kumho peut paraître luxueuse, comparée aux zones environnantes.

« Toute la nourriture à l'exception des germes de soja est importée du Sud », indique un responsable du KEDO.

Les ouvriers ont droit à des rations riches en calories, à des installations sportives, une plage magnifique et, pour les Sud-Coréens, à des salaires moitié plus élevés que chez eux.

Mais les contacts avec les habitants du Nord sont interdits et les Sud-Coréens n'ont pas le droit de quitter le site du chantier.

Un village proche, Yongjun-ri, était quasi désert en milieu d'après-midi cette semaine, lors de la première coulée de béton dans les fondations de la centrale.

Les maisons ont besoin d'un bon coup de peinture et de réparations. Des slogans sont partout visibles, sur les flancs des collines, les bâtiments, au milieu des rizières.

« Soyons un paysan modèle en produisant du riz pour le Grand Leader », le fondateur du régime Kim Il-Sung, dit l'un d'eux.

Sur le chantier, les travaux ont commencé en août 1997, avec des travaux de préparation du site. Toute une infrastructure, routes et installations portuaires, a dû également être construite.

Mais le projet a pris six ans de retard et le premier des deux réacteurs prévus ne devrait pas être achevé avant 2009.

L'EXPRESS INTERNATIONAL

HAÏTI

Métayer se rendrait

LE PUISSANT chef d'organisation populaire (OP) de la ville des Gonaïves, Amiot Métayer, évadé de prison le 2 août grâce à un coup de force de ses alliés de « l'armée cannibale », a annoncé hier qu'il « se mettait à la disposition de la justice ». Il a ajouté, dans une conférence de presse à Raboteau, principal quartier déshérité de la ville, qu'il « suspendait provisoirement pour deux mois son mot d'ordre de mobilisation populaire contre le président Jean Bertrand Aristide dans l'attente d'une solution judiciaire ». Trois avocats des Gonaïves ont été embauchés « en vue d'aboutir à la libération judiciaire définitive » de Métayer, a dit le président du Comité pour défendre les droits du peuple, Ronald Saint-Jean. — d'après AFP

CAMBODGE

Dalaï non grata

LE PREMIER MINISTRE du Cambodge, Hun Sen, a déclaré hier que la présence du dalaï-lama, chef spirituel des Tibétains, n'était pas souhaitée au Cambodge pour le sommet bouddhiste mondial prévu pour le début de décembre. La Chine s'irrite toujours de voir un pays étranger recevoir le dalaï-lama, qui vit en exil en Inde depuis sa fuite du Tibet « pacifiquement libéré » en 1951 par les troupes chinoises et qu'elle accuse de séparatisme. La Chine accroît ses investissements au Cambodge et entretient des relations amicales de longue date avec le roi Sihanouk, actuellement en Chine pour des soins médicaux. — d'après AFP

ZIMBABWE

400 départs

QUELQUE 400 fermiers blancs ont quitté leurs exploitations hier, conformément à l'ordre d'expulsion émis par le gouvernement zimbabwéen dans le cadre de sa réforme agraire, a affirmé la télévision gouvernementale. La majorité des quelque 3000 fermiers qui auraient dû quitter leurs terres avant minuit jeudi dernier en vertu d'une loi votée en mai étaient encore dans leurs fermes hier, n'ayant nulle part où aller, selon le Syndicat des fermiers commerciaux, qui représente les fermiers blancs. — d'après AFP

BURUNDI

Avant de discuter

DES COMBATS entre l'armée burundaise et un millier de rebelles hutus des Forces pour la défense de la démocratie (FDD), venus jeudi de Tanzanie, ont éclaté dans l'est du Burundi, a affirmé hier un porte-parole de l'armée. Cet affrontement survient peu avant l'ouverture de pourparlers sur un cessez-le-feu, entre le gouvernement de Bujumbura et les rebelles des FDD, principal mouvement rebelle hutu au Burundi. Ces pourparlers doivent débuter lundi à Dar Es-Salaam (Tanzanie) et visent à mettre un terme à une guerre civile qui, depuis 1993, a coûté la vie à plus de 250 000 personnes, essentiellement des civils. — d'après AFP

ESPAGNE

Autre bombe

L'ORGANISATION indépendantiste basque ETA a poursuivi hier sa campagne estivale d'attentats sur le littoral méditerranéen en faisant exploser une bombe, sans faire de blessé, dans un établissement de restauration rapide de Torrevieja. Deux appels téléphoniques anonymes au nom de l'ETA, l'un au journal indépendantiste basque *Gara* et l'autre à l'association basque d'assistance routière DYA, avaient averti une heure avant l'explosion de la pose de cette bombe, ainsi que d'une seconde enterrée sur la grande plage de Santa Pola. Cette deuxième bombe n'avait ni explosé ni été retrouvée en fin de journée. — d'après AFP

ÉTATS-UNIS

Ordinateurs retrouvés

LES DEUX ORDINATEURS portables, dont un contenant des informations confidentielles, qui avaient disparu du quartier général du Commandement central de l'armée américaine, situé sur la base aérienne MacDill à Tampa en Floride, ont été retrouvés et une personne a été arrêtée, a fait savoir hier le Pentagone. L'augmentation du nombre d'enquêteurs, qui était passé jeudi à 51 agents du Bureau spécial d'enquêtes (OSI) de l'armée de l'Air, laissait supposer que des informations sensibles étaient contenues dans ces ordinateurs. Les responsables n'ont jamais voulu préciser à quelle date ils avaient disparu. — d'après AFP

SEARS*

PRIX EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 17 AOÛT 2002, SAUF AVIS CONTRAIRE



Grande nouvelle maintenant 749⁹⁹

LE PLUS BAS PRIX DE LA SAISON! RÉFRIGÉRATEUR KENMORE^{MD} DE 18,2 PI³ À CONGÉLATEUR EN HAUT

Tablettes en verre réglables. 2 hydrateurs dont 1 à réglage d'humidité. Garde-viande. N° 65842. Rég. Sears 929,99. En blanc et en biscuit



maintenant 699⁹⁹

CUISINIÈRE KENMORE À DESSUS LISSE ET À NETTOYAGE FACILE
Élément de format réglable. 2 prises pour petits appareils ménagers. N° 64202. Rég. Sears 949,99. Supplément pour four autonettoyant et 'Quick Bake'



maintenant 159⁹⁴

LIQUIDATION! ASPIRATEUR VERTICAL KENMORE 12 A
Tuyau extensible, filtre en mousse. N° 31200. Rég. Sears 259,99. Dans la limite des stocks



maintenant 699⁹⁹

LAVE-VAISSELLE KENMORE LAVAGE ULTRA TALLTUB^{MC}
Lavage sur 5 niveaux. Insonorisation QuietGuard^{MC} '4'. N° 17532. Rég. Sears 929,99. Aussi en noir



maintenant 999⁹⁸

pour le duo DUO KENMORE DE SUPER CAPACITÉ
Laveuse 3,2 pi³ à agitateur Dual-Action^{MD}. N° 23652. Rég. Sears 699,99, 549,99
Sècheuse 6,5 pi³ à 6 options. N° 62652. Rég. Sears 549,99, 449,99

Il y a des magasins Sears près de chez vous

Gros appareils ménagers disponibles dans les magasins suivants:

- Amos**
Magasin-concession d'Amos (819) 732-6451
- Deux-Montagnes**
Les Promenades Deux-Montagnes (450) 491-5000
- Drummondville**
Les Promenades de Drummondville (819) 478-1381
- Granby**
Les Galeries de Granby (450) 375-5770
- Joliette**
Magasin-concession de Joliette (450) 759-3900
- Mont Laurier**
Magasin-concession de Mont Laurier (819) 623-4100
- Montréal**
Magasin de meubles et d'électroménagers d'Anjou Langelier et Jean Talon (514) 254-4213
Magasin de meubles et d'électroménagers de Brossard Boulevard Taschereau et boulevard Napoléon (450) 678-9066
Magasin de meubles et d'électroménagers de LaSalle Boul. Newman et Boul. Shenkus (514) 365-5070
Carrefour Laval (450) 682-1200
Mail Champlain Brossard (450) 465-1000
Magasin de meubles et d'électroménagers de Laval Boulevard Curé Labelle et autoroute 440 (450) 682-0495
Les Galeries d'Anjou (514) 353-7770
Place Vertu (514) 335-7770
Promenades St-Bruno (450) 441-6603
Magasin de meubles et d'électroménagers de St-Bruno Autoroute 30 et autoroute 116 (450) 653-4064
St-Jérôme (450) 432-2110
- Pointe Claire**
Centre Fairview Pointe Claire (514) 694-8815
Magasin de meubles et d'électroménagers de Pointe Claire Boul. des Sources et autoroute Transcanadienne (514) 694-3984
- Repentigny**
Les Galeries Rive Nord (450) 582-5532
- Rouyn-Noranda**
Place Rouanda (819) 797-2321
- Sorel**
Les Promenades de Sorel (450) 746-2508
- St-Hyacinthe**
Magasin-concession de St-Hyacinthe (450) 773-6601
- St-Jean**
Le Carrefour Richelieu St-Jean (450) 349-2651
- St-Jérôme**
Le Carrefour du Nord (450) 432-2110
- Val d'Or**
Magasin-concession de Val d'Or (819) 825-3181
- Valleyfield**
Magasin-concession de Valleyfield (450) 371-3050
- Victoriaville**
La Grande Place des Bois Francs (819) 357-4000

Gros appareils ménagers de Sears: record de ventes au Canada

D'après des sondages indépendants dans tout le pays, en vigueur au moment de la préparation de la publicité



festivités D'UN OcéAN à L'AUTRE